

SOMMAIRE

0068 Christian KERBIRIOU et Isabelle LE VIOL

LE CRAVE A BEC ROUGE *Pyrhocorax pyrrhocorax*
EN BRETAGNE

Première partie : Présentation et approche de l'écologie

Pages 2-18

0069 Patrick LE MAO et Jacques MAOUT

SYNTHESE DES OBSERVATIONS
ORNITHOLOGIQUES BRETONNES
ENTRE LES 16/07/1994 et 15/07/1995.
(première partie)

Pages 19-66

0070 Bruno BARGAIN, Jacques MAOUT & Gaël RAULT

DONNEES SUR LA BIOLOGIE
DU COURLIS CENDRE *Numenius arquata*
EN BRETAGNE

Pages 67-71

LE CRAVE A BEC ROUGE (*Pyrrhocorax pyrrhocorax*)

EN BRETAGNE

1^{ER} PARTIE : PRESENTATION ET APPROCHE DE L'ÉCOLOGIE

Par Christian KERBIRIOU et Isabelle LE VIOL

0068

INTRODUCTION

Le Crave, oiseau emblématique des côtes bretonnes, laisse rarement les naturalistes indifférents. Paradoxalement très peu d'articles lui ont été consacrés dans la littérature régionale, excepté les plusieurs pages de l'ouvrage « Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne » de Yvon GUERMEUR et Jean-Yves MONNAT (1980). A Ouessant, une étude de ses exigences écologiques, de sa démographie et des interactions avec les activités humaines est menée depuis 1993 dans le but, entre autres, d'élaborer une gestion du littoral favorable au maintien de cette espèce. Les populations de Craves en Bretagne ont en effet connu un très fort déclin au cours des cinquante dernières années (GUERMEUR & MONNAT, 1980 ; THOMAS, 1988 ; KERBIRIOU, 1995) et ont sans doute atteint un seuil critique. Cet article présente succinctement le Crave et les grands traits de son écologie. Une deuxième partie, proposée par la suite, tentera de retracer l'évolution des populations bretonnes et en dressera un état actuel.

1. POSITION SYSTEMATIQUE

Le Crave à bec rouge (*Pyrrhonorax pyrrhonorax*) est un passereau de la famille des corvidés. Son aire principale de distribution forme une bande discontinue des rives atlantiques de l'Europe aux rivages pacifiques de l'Asie, entre les 30^{ème} et 60^{ème} degrés de latitude Nord (CRAMPS & PERRINS, 1993). En Europe occidentale, sa distribution est particulièrement morcelée en raison notamment de ses exigences écologiques : une végétation rase pour son alimentation et des parois rocheuses pour sa reproduction, conditions réunies en altitude et sur les côtes rocheuses. Ainsi la sous-espèce *Pyrrhonorax p. erythroramphus* occupe-t-elle les zones d'altitude d'Italie, de Suisse, d'Espagne, du Portugal, du Maroc et de France (Alpes, Massif Central, Pyrénées), alors que la sous-espèce *Pyrrhonorax p. pyrrhonorax* est inféodée aux falaises maritimes de Bretagne et des îles Britanniques (BOUVIER, 1991). Les populations bretonnes semblent cependant être particulièrement isolées, puisque N. MAYAUD (1933) ainsi que CRAMPS & PERRINS (1993) indiquent qu'elles se démarquent morphologiquement de la sous-espèce montagnarde mais aussi de la sous-espèce nominale des îles Britanniques à laquelle elles appartiennent.

2. ECOLOGIE DU CRAVE

2.1 sites de nidification

En Bretagne, cette espèce niche exclusivement dans les falaises maritimes. Les couples occupent le surplomb du plafond d'une grotte ou d'une faille profonde. Sur les côtes bretonnes, les couples nichent isolément, contrairement à ce qui est constaté en montagne dans les gouffres desquelles ils se rassemblent parfois en colonies de reproduction, parfois en compagnie de Chocards (*Pyrrhonorax graculus*).

2.2 Régime alimentaire du Crave à Ouessant

Méthodologie :

A Ouessant, le régime alimentaire du Crave a été établi par l'analyse de plus de 150 pelotes de réjection (KERBIRIOU, 1995), méthode largement employée chez les oiseaux (CHALINE *et al.*, 1974 ; WARNES, 1982 ; PAILLARD, 1985 ; CRACKEN & FOSTER, 1992 ; LEPLEY, 1994). L'analyse de quelques fientes, complétée enfin par de nombreuses observations directes, a permis d'affiner les résultats. La détermination des restes de proies (élytres, thorax, céphalothorax, têtes, mandibules, segments) a été effectuée à l'aide de faunes et de collections de références.

Résultats :

A Ouessant, les Craves s'alimentent exclusivement d'invertébrés parmi lesquels :

- des vers de terre,
- des **gastéropodes terrestres** (*Oxychilus probl.*, *Ailliarus* et *Ponentina subvirescens*), -
- des **opilions** ou faucheux (*Homalenotus quadridentatus*),
- des **araignées** (Gnaphosidae, Dysderidae, Lycosidae),
- des **myriapodes** ou mille-pattes,
- des **forficules** ou perce-oreilles
- des **diptères** (larves de tipules ou cousins)
- des **fourmis** (*Lasius flavus*)
- des **coléoptères**
 - * coléoptères staphilinidae,
 - * coléoptères carabidae et leurs larves : *Abax ater*, *Harpalus attenuatus*, *Anisodactylus binotatus*, *Leistophorus fulvibarbis*, *Cymindis axillaris*, *Steropus madidus*, *Amara aenea*, *Calathus melanocphala*),
 - * coléoptères scarabaeidae (*Cetonia aurata* et *Rhizotrogus aestivus*),
 - * coléoptères histeridae (*Hister quadrimaculatus*),
 - * coléoptères geotrupidae (*Geotrupes stercorosus*, *Trypocopris pyrenaeus* et *Typhoeus typhoeus*),
 - * coléoptères elateridae,
 - * des coléoptères curculionidae.

En hiver, les invertébrés les plus consommés sont les larves de tipules et les larves de coléoptères. Au printemps et en été, les fourmis et les coléoptères carabidae constituent la principale ressource alimentaire du Crave (KERBIRIOU, 1995). Si la gamme de taille des proies s'étend du millimètre à plus de trois centimètres, les invertébrés préférentiellement consommés ont une taille comprise entre 3 mm et 10 mm.

Discussion :

La prédominance de fourmis dans le régime alimentaire (jusqu'à 90% de fréquence d'occurrence dans les pelotes d'été) a également été constatée au Pays de Galles, où les Formicidae sont considérées comme la ressource majeure du Crave (COWDY, 1973 ; SOLER & SOLER, 1993). Par ailleurs, plusieurs auteurs (MATVEJEV, 1955 ; ROBERT, 1983 ; MEYER, 1990 ; WARNES, 1982 ; CRACKEN & FOSTER, 1992) les mentionnent comme proies importantes, mais rarement avec des valeurs aussi élevées. La principale originalité du régime alimentaire du Crave à Ouessant est sa zoophagie stricte, alors que l'ingestion de végétaux est pratiquement constatée dans toutes les autres études. L'espèce consomme ainsi des graines de céréales toute l'année à Islay (CRACKEN & FOSTER, 1992 ; WARNES & STROUD, 1989) ainsi qu'en Espagne (SOLER & SOLER, 1993), et la consommation d'olives !!! est considérée comme essentielle à la survie hivernale des populations d'Espagne centrale (BLANCO et al., 1994).

2.3. Habitat du Crave

La physionomie du littoral ouessantien est fortement modelée par l'influence océanique. Sur une frange dont la largeur n'excède pas une centaine de mètres, le paysage végétal est extrêmement ouvert, dominé par des formations herbacées et ligneuses d'autant plus rases qu'elles sont proches du front de mer. Aux parois rocheuses succèdent les pelouses aérohalines, d'abord écorchées puis continues. Aux abords du plateau, les espèces ligneuses (*Calluna vulgaris*, *Erica cinerea*, *Ulex gallii*...) caractéristiques des landes littorales apparaissent. Le plateau lui-même est en général entièrement couvert soit par les landes, soit par des prairies autrefois pâturées et désormais enfrichées (FIG. 1).

Méthodologie :

Sept types de végétation ont été définis tenant compte de la nature de la végétation, de sa hauteur, de son degré de recouvrement et de son utilisation par le bétail.

1- Pelouse rase écorchée (végétation ne dépassant pas les 5 cm de hauteur et comprenant de micro zones de sol à nu).

(*Plantago coronopus*, *Armeria maritima*, *Spergularia rupicola*, *Festuca huonii*)

2- Pelouse rase non écorchée (végétation ne dépassant pas les 5 cm de hauteur et présentant une continuité du tapis végétal)

(*Agrostis stolonifera maritima*, *Festuca rubra pruinosa*, *Scilla verna*, *Isoetes histrix*, *Ophioglossum lusitanicum*)

3- Chemin en herbe

(*Chamaemelum nobile*, *Bellis perennis*, *Lolium perenne*, *Cynosurus cristatus*)

4- Lande rase (lande en coussinet inférieure à 15 cm de hauteur, présentant de micro zones dénudées)

(*Calluna vulgaris*, *Erica cinerea*, *Scilla verna*, *Lotus corniculata*, *Hypochaeris radicata*, *Danthonia decumbens*)

5- Prairie pâturée (pâturage par les moutons, hauteur maximale 15 cm)

(*Holcus lanatus*, *Anthoxanthum odoratum*, *Poa infirma*, *Trifolium repens*)

6- Pelouse aérohaline dense (pelouse littorale de 5 cm à 15 cm de hauteur)

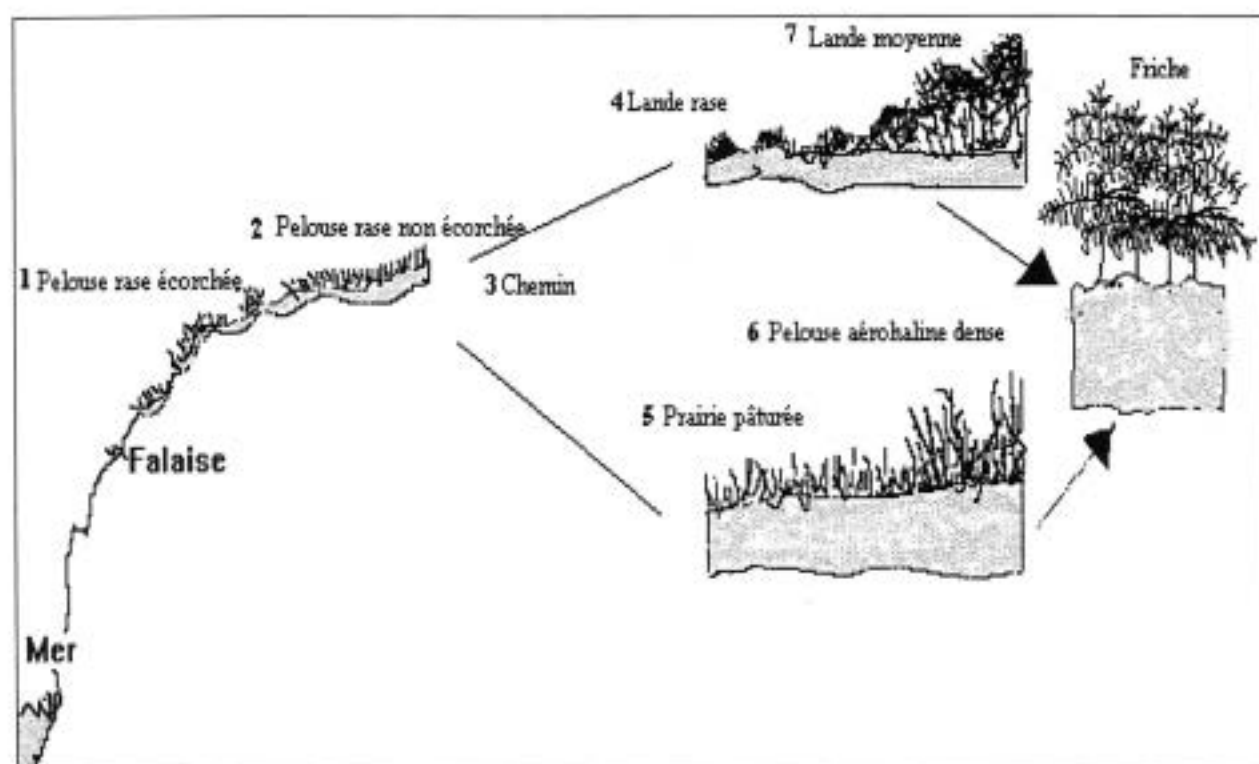
(*Festuca rubra pruinosa*, *Daucus carota gumifera*, *Armeria maritima*, *Silene maritima*)

7- Lande moyenne (de 15 cm à 50 cm de hauteur)

(*Erica cinerea*, *Calluna vulgaris*, *Ulex gallii*)

La fréquentation des différentes formations végétales par le Crave a été estimée à partir d'observations régulières sur l'ensemble du littoral ouessantin (1993-1998). L'intérieur de l'île n'a pas fait l'objet d'observations systématiques puisqu'en treize ans de fonctionnement du Centre ornithologique d'Ouessant, le Crave n'y a été observé que deux fois (GUERMEUR, 1984-1996). Ces données ont été recueillies à différentes heures de la journée et constituent une partie de la base de données, qui regroupe les informations concernant les Craves sur Ouessant depuis 1993. L'analyse de plus de 4000 données d'observations permet déjà de cerner leur habitat de prédilection.

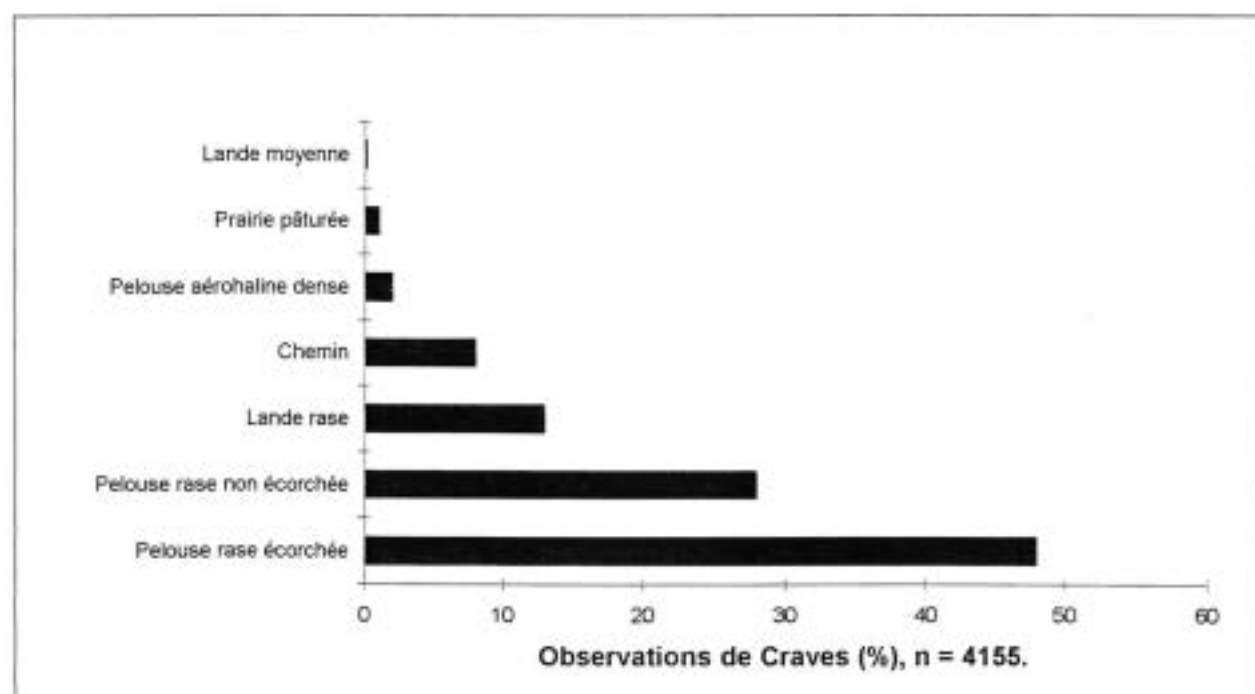
FIG. 1 : Succession végétale sur le littoral ouessantin



Résultats :

Le Crave s'alimente préférentiellement dans des formations végétales rases. Ainsi plus de 84% des observations de Crave en alimentation ($n = 4155$) sont réalisées dans des formations végétales ne dépassant pas les 5 cm de hauteur comme les pelouses rases écorchées et les pelouses rases non écorchées. Les incursions alimentaires de l'espèce dans des formations végétales de plus de 15 cm de hauteur sont rares (3%). L'alimentation en lande moyenne est exceptionnelle et l'alimentation dans des friches n'a jamais été constatée (FIG. 2).

FIG. 2 : végétation exploitée par le Crave lors de son alimentation



Discussion :

Lors de l'alimentation, l'exploitation de milieux particulièrement ouverts et ras est une caractéristique de cette espèce (BULLOCK et *al.*, 1983 ; CURTIS et *al.*, 1991 ; HOLYOAK, 1972 ; MATVEJEV, 1955 ; MEYER, 1990 ; BIGNAL & CURTIS, 1989 ; ROLANDO et *al.*, 1994 ; ROBERT, 1983 ; ROBERT, 1985 ; WARNES, 1982 ; WARNES & STROUD, 1989).

Les milieux fréquentés par le Crave sont pour certains des habitats d'intérêt communautaire telles que les falaises maritimes, les landes sèches de la bordure atlantique et les pelouses rases annuelles. De plus ces milieux abritent des espèces rares (*Ophiglossum lusitanicum*...), dont certaines sont protégées au niveau national (*Isoetes histris*).

2.4. Approche de la biologie de la reproduction du Crave

Le suivi de la reproduction de cette espèce s'avère difficile puisque les nids et leurs contenus sont rarement visibles de l'entrée de la grotte ou de la faille. Le suivi régulier du contenu des nids à l'aide des techniques d'escalade peut par ailleurs engendrer un dérangement de cette espèce très vulnérable, ce qui n'est pas souhaitable.

Le déroulement de la reproduction et les paramètres démographiques ont donc été appréhendés soit par l'analyse des publications britanniques soit par l'analyse des archives, notes et opérations de baguage en Bretagne (fin des années 60) soit par le suivi comportemental des couples reproducteurs de l'île d'Ouessant.

2.4.1 Paramètres démographiques :

• Les études britanniques menées dans des conditions écologiques relativement semblables concernent la même sous-espèce. Les paramètres démographiques obtenus dans les îles britanniques sont donc susceptibles d'être relativement similaires.

- **Age maximum observé** : 13 ans (BIGNAL et *al.*, 1987), 17 ans (ROBERTS, 1985), 27 ans (DARKE, 1990).
- **Age de première reproduction** : 2-4 ans (ROBERTS, 1985).
- **Nombre d'œufs par nid** : 3,39 (ROBERTS, 1985), 3,76 (BULLOCK et *al.*, 1983), 4,70 (BIGNAL et *al.*, 1987).
- **Incubation** : 17-18 jours (CRAMPS & PERRINS, 1993).
- **Age d'envol** : 31-41 jours (CRAMPS & PERRINS, 1993).
- **Nombre de jeunes à l'envol par nid** : 1,96 (STILL et *al.*, 1987), 2,02 (BIGNAL et *al.*, 1987), 2,68-2,85 (BULLOCK et *al.*, 1983).
- **Survie 1^{ère} année** : 22,4 (ROBERTS, 1985), 71 (BIGNAL et *al.*, 1987).
- **Survie 2^{ème} année** : 53,3 (ROBERTS, 1985), 74 (BIGNAL et *al.*, 1987).

2.4.2. Déroulement de la reproduction

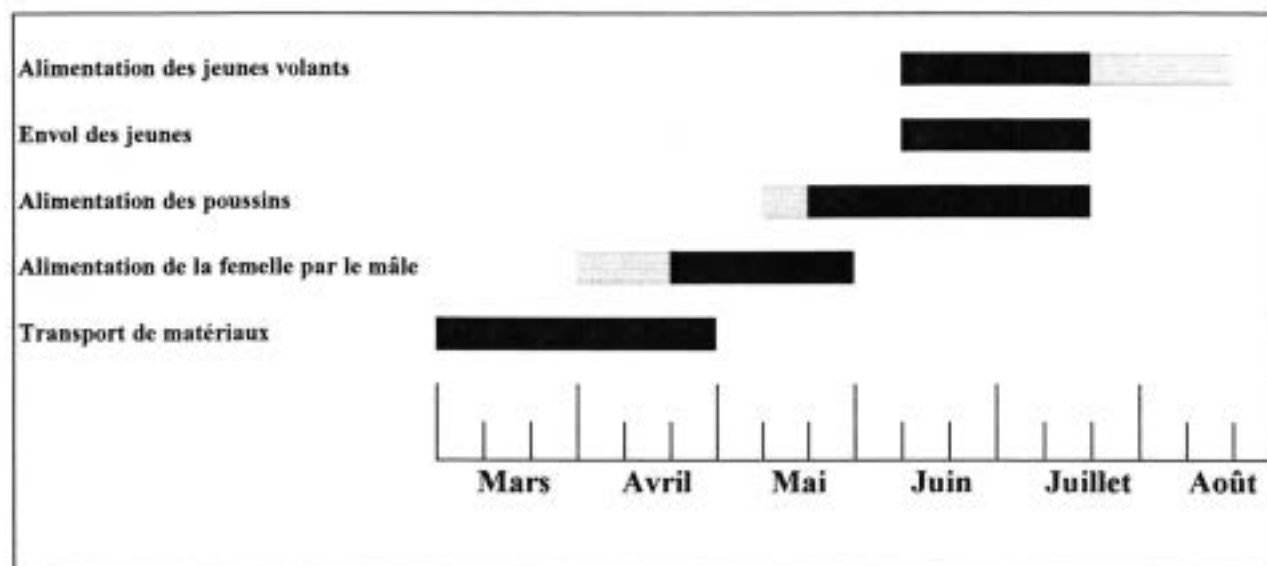
• Synthèse des quelques données régionales éparses (données inédites (Jean-Yves MONNAT, Yves BRIENS) archives d'ArVran (GUERMEUR et *al.*, 1971a ; GUERMEUR et *al.*, 1971b)).

- Le 12 avril et le 25 avril 1968, des couples construisent en presqu'île de Crozon,
- Le 7 avril 1968, 1 nid à Belle-île contient 4 œufs,
- Le 9 Avril 1969, à Belle-île, 5 œufs dans un nid (localité indéterminée) et 2 œufs dans le nid de Kerzo.
- Le 29 mai 1971, à Belle-île (Poull Don) un nid avec des poussins.
- Le 17 mai 1975, à Belle-île (Baludenn) un nid avec 2 poussins.

• Synthèse des données et des observations concernant les opérations de prospections et de baguages menées dans les années 1960-70 dans le Léon et à Crozon par Jean-Yves MONNAT.

- Le 14 mai 1966, 4 poussins de 10 jours environ à Corsen,
- Le 15 mai 1966, 2 poussins d'une dizaine de jours et un œuf clair à Beg ar Drein,
- Le 23 et 25 mai 1966, 2 poussins bagués aux Respect,
- Le 19 juin 1966, Salle verte 3-4 jeunes volants,
- Le 12 avril 1968, 3 sites du Léon sont en construction,
- Le 28 avril 1968, Toull ar Zarpant un individu couve (vraisemblablement des œufs),
- Le 2 mai 1968, Toull ar Zarpant un individu couve,
- Le 5 mai 1968, au nid du Guern un adulte couve,
- Le 6 juin 1973, au nid de Porz gwarc'h les poussins sont sub-volants,
- Le 7 juin 1973, au nid de Porzmozguer un poussin.

- Synthèse du suivi des couples nicheurs de Ouessant (10-13) de 1995 à 1998.

FIG. 3 : Chronologie de la reproduction sur Ouessant (1995, 1996, 1997, 1998)

Le suivi des couples sur Ouessant a permis de réaliser plusieurs constatations (FIG.3).

La construction du nid s'étend de début mars à fin avril et parfois au-delà de cette période. Mais la ponte peut déjà avoir eu lieu malgré ces observations : le couple continue en effet après la ponte à ramener au nid quelques matériaux (genêt maritime, bruyère, laine de mouton, ..).

Le comportement d'alimentation de la femelle par le mâle semble être la preuve de l'existence d'une ponte. Chez cette espèce, la femelle est seule à disposer de plaques incubatrices et donc à couvrir. Le mâle s'alimente dans les parages du site de reproduction et rejoint à intervalles assez réguliers le nid. Il se montre alors d'une extrême discrétion (absence de cri) et lorsqu'il aborde sa grotte, il s'y engouffre souvent à la suite d'un foudroyant piqué vertical. Le mâle alimente alors sa femelle dans la grotte et ressort seul, ou accompagné de sa partenaire, qui peut à nouveau dans ce cas être nourrie à l'extérieur de la faille avant de regagner son nid. Dans certains cas, elle s'alimente à proximité de la grotte avant de retourner couvrir. Enfin plus rarement, la femelle quitte son nid pour quémander directement auprès du mâle.

Les pontes s'étalent sur une courte période, qui pourrait être différente selon les localités. Sur Ouessant et apparemment dans le Léon et la presqu'île de Crozon, les premières pontes semblent s'étaler principalement de la dernière décade d'avril à début mai. Les quelques observations réalisées à Belle-île semblent par contre suggérer une ponte dès le début du mois d'avril.

La période d'éclosion est particulièrement difficile à déceler car la femelle continue à se faire alimenter par le mâle au cours des premiers stades de développement des poussins, comme semble l'indiquer les observations réalisées à Ouessant. En effet sur cette île des couples ont été observés éliminant des sacs fécaux (présence de poussins au nid) tout en réalisant le comportement indiquant la présence de la femelle au nid (alimentation de la femelle par le mâle). Ce fait est également corroboré par la reconstruction du cycle théorique de reproduction basée sur la date du premier envol et des paramètres démographiques avancés par les anglais.

Progressivement, la femelle reste plus longtemps hors du nid : elle s'alimente alors seule et participe au nourrissage des poussins. Puis enfin dans les dernières semaines d'élevage, mâle et femelle s'alimentent ensemble et retournent au nid à intervalles réguliers nourrir leurs jeunes.

A Ouessant, les premiers envols s'étalent de la première semaine de juin à la mi-juillet pour les retardataires. Le couple continue d'alimenter ses jeunes plusieurs semaines durant. Les premiers jours, les jeunes quittent la grotte maladroitement et attendent d'être alimentés dans une faille, un chaos ou un surplomb de falaise. Ils accompagnent alors progressivement leurs parents, mais restent toujours à proximité du nid ce qui leur permet de le regagner à la première alerte. Ils acquièrent ainsi petit à petit leur autonomie alimentaire mais restent en famille. Courant juillet, les familles se déplacent et prospectent de nouveaux secteurs parfois très éloignés des sites de nidification. Ainsi, dans le Cap Sizun, la réserve SEPNEB guère fréquentée en période de reproduction, est à nouveau occupée dès fin juin début juillet par plusieurs familles, qui nichent au plus près à 8 kilomètres de là (LE FLOC'H & JONIN, 1992).

En fin août, début septembre, les familles sont éclatées et les jeunes rejoignent les groupes d'immatures et d'adultes non reproducteurs. Certains couples font de même alors que d'autres réoccupent parfois dès septembre leur site de reproduction.

2.5. Les bandes de Craves.

La taille des bandes observées à Ouessant, étudiée en détail depuis 1993 (4250 données en période internuptiale, de juillet à mars compris et 1702 observations en période de reproduction, d'avril à juin inclus) est à corréler avec le cycle de reproduction et la structure de la population.

2.5.1 Période de reproduction

A Ouessant actuellement (1998), la population est vraisemblablement constituée d'une dizaine de couples reproducteurs (10 à 13) et d'une quinzaine de non reproducteurs.

Le suivi systématique des déplacements des couples reproducteurs d'Ouessant en 1998 a révélé que ceux-ci sont extrêmement sédentaires lors de la période de reproduction et se mêlent rarement aux oiseaux ne se reproduisant pas.

Logiquement, on observe ainsi significativement plus d'oiseaux isolés (mâle alimentant sa femelle au nid) et de paires (couple occupant un site et/ou élevant ses poussins) en période nuptiale qu'en période internuptiale (FIG. 4 et test du χ^2 : 492, 5, 0,05%).

Les données récentes du baguage coloré révèlent en outre que les bandes observées rassemblent le plus souvent une grande proportion voire l'intégralité des oiseaux sexuellement non matures (maturité 2-4 ans) et des adultes non investis dans la reproduction (adulte ne possédant pas de territoire, de grotte, de partenaire...), soit un peu plus d'une quinzaine d'individus.

A Ouessant, les observations de bande dépassant les 17 oiseaux en période de reproduction au cours des cinq dernières années sont rares et ne concernent que l'année 1997. De plus, ces observations de bande de plus de 17 oiseaux ne concernent que des périodes litigieuses, situées en début (certains oiseaux ne nichent sans doute pas encore) ou en fin de période de reproduction (fin de reproduction ou échec à la reproduction par exemple).

- 20 individus le 1^{er} avril 1997.
- 20 individus le 2 avril 1997.
- 19 individus le 4 avril 1997.
- 18 individus le 10 avril 1997.
- 22 individus le 13 avril 1997.

- 22 individus le 2 juin 1997.

Au cœur de la période de reproduction (mois de mai) la taille des bandes est très réduite :

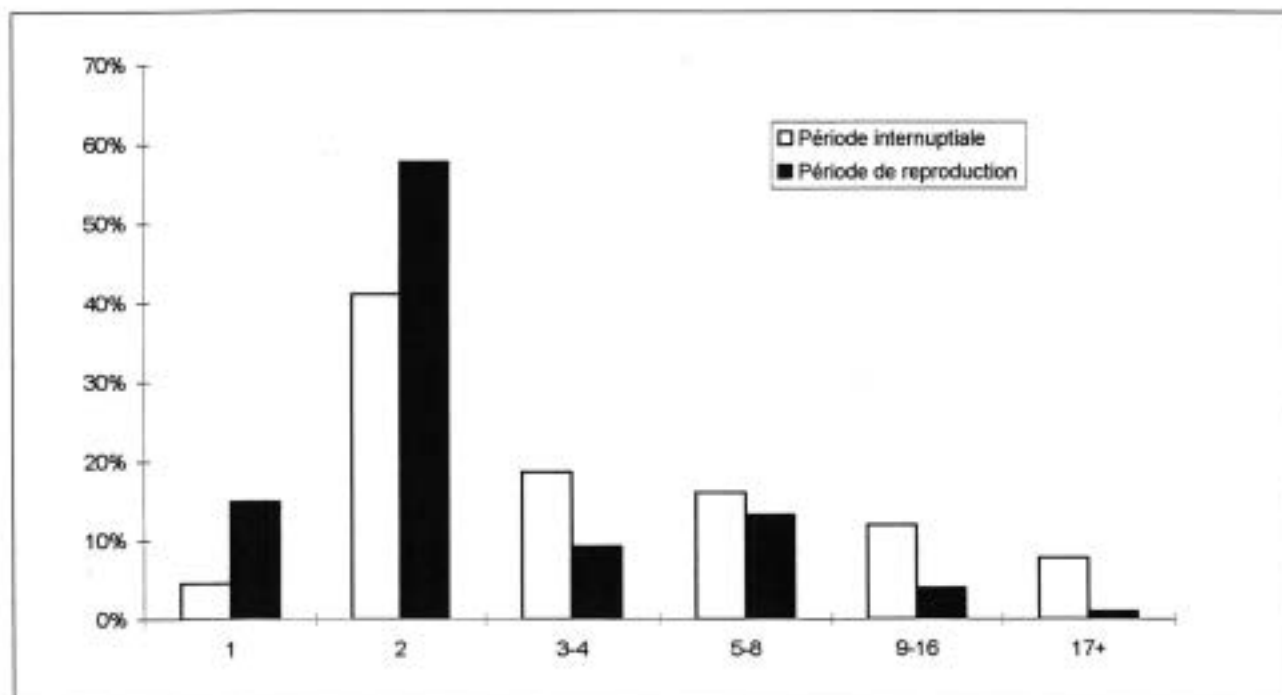
- Maximum observé en mai :
 - 7 individus le 11/05/1993
 - 11 individus le 16/05/1994
 - 13 individus le 23/05/1995
 - 7 individus le 22/05/1996
 - 13 individus le 9/05/1997

2.5.2 période internuptiale

En période internuptiale, les observations de bande (3 individus et plus) sont par contre significativement plus importantes qu'en période de reproduction (test du χ^2 : 492, 5, 0,05%).

Dès le mois juillet, de grosses bandes peuvent se former et rassembler une grande partie de la population. Les grosses bandes restent ainsi la caractéristique de la période internuptiale. Depuis 1995, à Ouessant le nombre de jeunes à l'envol des différents couples a été suivi. Des comptages précis ont été réalisés permettant d'estimer assez finement la population. Il est apparu que les bandes observées n'ont jamais regroupé l'ensemble des oiseaux de l'île !

FIG. 4 : taille des bandes observées sur Ouessant en période internuptiale et de reproduction



2.6. Erratisme

Le Crave, considéré comme un oiseau hautement sédentaire même en période hivernal, (Atlas de la présence hivernale des oiseaux de Bretagne 1977-1981, Ar Vran 1986 12 (3)) peut être capable d'un certain erratisme (étude des données publiées dans Ar Vran, GUERMEUR *et al.*, (1971a) ; GUERMEUR *et al.*, (1971b) ; GUERMEUR & MONNAT, (1974) ; GUERMEUR, (1983) ; GAGER *et al.*, (1986) ; MAOUT *et al.*, (1990) ; GELINAUD, (1994) ; MAOUT, (1995) ; MAOUT, (1996) ; MAOUT, (1997) et archives d'Edouard LEBEURIER).

Mais cet erratisme est relativement anecdotique, puisqu'en cinquante ans d'archives ornithologiques, seules 18 données de Crave font référence à des oiseaux éloignés de plus 15 km de tout site de reproduction (FIG.5 ET FIG. 6).

FIG. 5 : Répartition mensuelle des observations de Crave erratiques

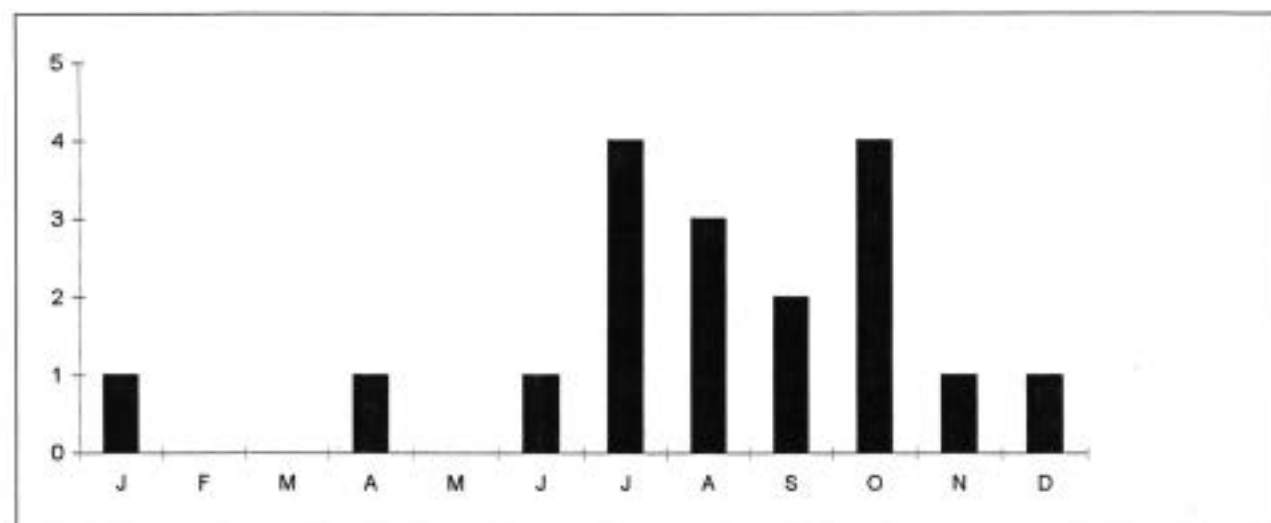
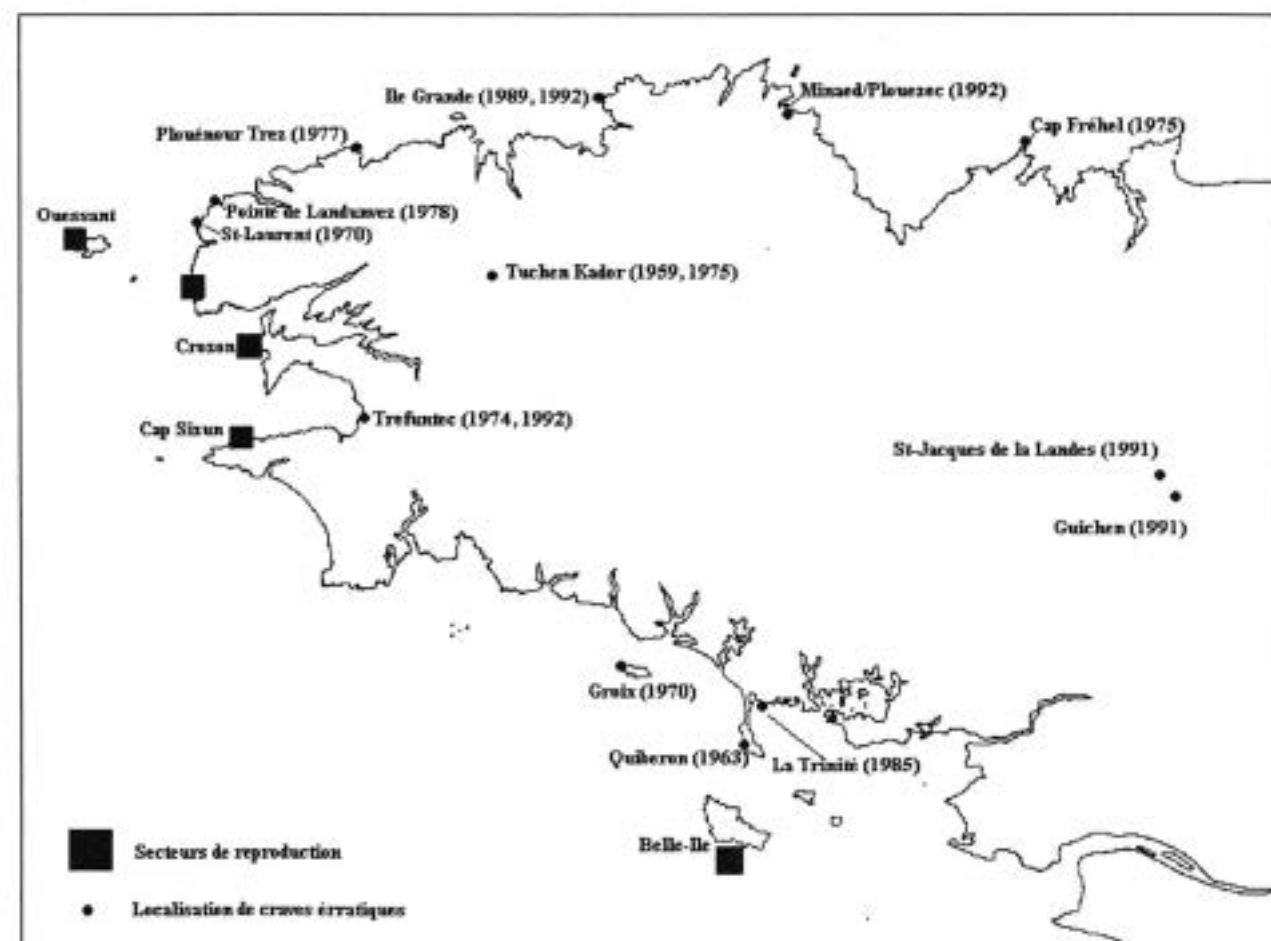


FIG. 6 : Localisation des observations de Craves érratiques



Il s'agit la plupart du temps d'observations d'oiseau isolé, voire de deux et rarement plus (3 à Plounéour-trez en 1977). La répartition mensuelle des observations (FIG.5) révèle que ces dispersions sur de longues distances ont principalement lieu pendant les mois de juillet, août, septembre et octobre, c'est à dire après la reproduction. Ceci suggère un erratisme des jeunes (phénomène assez général chez les oiseaux) qui est par ailleurs confirmé pour au moins deux observations: celle de 3 juvéniles à Plounéour-trez le 23 juillet 1977 (Archives Edouard LEBEURIER) et celle du Tuchen Kador le 27/07/1975 où Lucien KERAUTRET dans une lettre adressée à Edouard LEBEURIER précise qu'il s'agit d'un « Juv. (bec peu coloré, plumage parfait) ». Dans ce dernier cas, si la couleur du bec peut être subjective, la précision du plumage est intéressante car à cette période, les adultes muent, il leur manque alors quelques rémiges et tectrices.

Les trois observations morbihanaises (Groix, Quiberon et La trinité) suggèrent une dispersion à partir de Belle-île, quant aux observations de Trefuentec, Tuchen Kador/Communa, Saint Laurent, Kernulus/Plounéour Trez, elles laissent penser à une dispersion des populations finistériennes (Ouessant, Léon, Crozon, Cap Sizun). A cette période (1950-1970), les populations de Craves se portent en effet encore assez bien.

Par contre, les Craves observés en Côte d'Armor (Ile grande, Minar/Plouezec, Cap fréhel) et Ile et Vilaine (Guichen, Saint Jacques de la lande) sont éloignées de plus de 200 km de tout site de reproduction. Leur présence soulève donc un certain nombre d'interrogations quant à leur origine ; interrogations d'autant plus fortes que ces données concernent les années 1990, période à laquelle les populations bretonnes sont au plus bas !

Pourrait-il s'agir d'oiseaux britanniques ?

Les colonies étrangères les plus proches sont irlandaises et se situent à environ 400 Km des Côtes d'Armor et d'Ile et Vilaine, c'est à dire à des distances du même ordre de grandeur que celles séparant ces localités des populations finistériennes. Les populations irlandaises sont en outre en légère augmentation et les galloises restent stables (BERROW et *al.*, 1993 ; TUCKER & HEATH, 1994), alors que les bretonnes sont marquées par un net déclin. Ceci laisse suggérer la possible origine britannique de ces Craves. Ces observations pourraient en outre être corrélées à celles faites en 1986 et 1987 en Cornouaille britannique près de Plymouth où deux Craves ont été observés, alors que cette population de Cornouaille s'était éteinte en 1973.

Mais des doutes subsistent cependant quant à l'origine de ces deux Craves. En effet, lors d'une étude au pays de galles, sur 254 Craves bagués entre 1954 et 1988, 6% des individus seulement ont été contrôlés à une distance supérieure à 20 km par rapport au lieu de baguage ; la distance record de cette étude étant de 142 km (ROBERTS, 1985 ; ROBERTS, 1982). De plus, si les distances records de dispersion connues sont de 210 et 360 km (PERRINS & CRAMPS, 1993) elles ont cependant été notées sur une zone où les populations de Crave présentent une distribution pratiquement continue n'impliquant pas de traversée de bras de mer aussi important que la manche !

CONCLUSION

En Bretagne, le Crave apparaît comme un oiseau hautement sédentaire, inféodé aux falaises maritimes exposées, ce en raison de son mode de nidification cavernicole et de sa haute spécialisation alimentaire qui le conduit à chasser des insectes dans les pelouses rases. Ceci explique en partie le faible nombre de données d'erratismes et sa localisation géographique restreinte aux grandes falaises exposées d'Ouessant, du Léon, de Crozon, de Belle-île et du Cap Sizun.

Ces exigences écologiques et sa localisation en font une espèce particulièrement vulnérable et sensible aux modifications des milieux littoraux (dégradation, enfrichement, dérangement). Ces considérations et le large déclin constaté à l'échelle de l'Europe (TUCKER & HEATH, 1994) nous conduisent à proposer dans un second temps un bilan de l'évolution des populations bretonnes.

REMERCIEMENTS

Il nous est tout particulièrement agréable de remercier Jacques NISSER pour son aide précieuse dans la réalisation du programme de baguage coloré des Craves, ainsi que Yvon GUERMEUR pour ses conseils, critiques et soutien de ce programme.

BIBLIOGRAPHIE

- BERROW (S. D.), MACKIE (K.-L.), SULLIVAN (O.-O.), SHEPHERD (K.-B.), MELLON (C.) & COVENEY (J.-A.) 1993 .-**
The second International Chough Survey in Ireland, 1992. *Irish birds*, 5 : 1-10.
- BIGNAL (E.), MONAGHAN (P.), BENN (S.), BIGNAL (S.), STILL (E.) & THOMPSON (P.-M.) 1987 .-**
Breeding success and post-fledging survival in the Chough *Pyrrhocorax pyrrhocorax*. *Bird Study*, 34 : 39-42.
- BIGNAL (E.-M.) & CURTIS (D.-J.) 1989 .-**
Chough and Land-use in Europe, Proceeding of an International Workshop on the Conservation of the Chough, *Pyrrhocorax pyrrhocorax*. EC 11-14 November 1988.
- BLANCO (G.), FARGALLO (J.-A.) & CUEVAS (J.-A.) 1994 .-**
Consumption rates of olives by choughs in central Spain : variations and importance. *J. Field Ornithol.*, 65 (4) : 482-489.
- BOUVIER (M.) 1991 .-**
Crave à bec rouge, in YEATMAN-BERTHELOT, D. Atlas des oiseaux en hiver. Paris, S.O.F. : 516-517.
- BULLOCK (I.-D.), DREWETT (D.-R.) & MIKLEBURGH (S.-P.) 1983 .-**
The Chough in Britain and Ireland. *British Birds*, 76 : 377-401.

- CHALINE (J.), BAUDVIN (H.), JAMMOT (D.) & SAINT GIRON (M.-C.) 1974 .-**
Les proies des rapaces (petits mammifères et leur environnement) Doin, Paris 142p.
- C.O.B. 1986 .-**
Atlas de la présence hivernale des oiseaux de Bretagne. 1977-1981 *Ar Vran* tome XII, fasc. 3.
- COWDY (S.) 1973 .-**
Ants as a Major Food Source of the Chough. *Birds study*, 29 : 117-120.
- CRACKEN (D.-I.) & FOSTER (G.-N.) 1992 .-**
An assessment of Chough *Pyrrhocorax pyrrhocorax* diet using multivariate analysis techniques. *Avocetta*, 16 : 19-29.
- CRAMP (S.) & PERRINS (C.-M.) 1993 .-**
Handbook of the birds of Europe, the middle East and North Africa. The birds of the western paléarctic. Oxford university press VII : 105-120.
- DARKE (T.-O.) 1990 .-**
The Last Chough in Operation Chough ELLIS M., REYNOLDS M., MEYER R.,
- GAGER, (L.), GELINAUD, (G.), HENRY (J.), LINARD (J.-C.), MAOUT (J.), & PUSTOC'H (F.) 1986 .-**
Actualités ornithologiques du 16 Novembre 1984 au 15 Mars 1985. *ArVran* XII fasc. 2 : 5-116.
- GELINAUD (G.) 1994 .-**
Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/1989 et 15/07/1990. *Ar Vran*, 5 (1) : 38-54.
- GUERMEUR (Y.), LE DOMEZET (M.), MONNAT (J.-Y.), MOISAN (G.) & THOMAS (A.) 1971a .-**
Actualités ornithologiques du 16 Juillet au 15 Novembre 1970. *ArVran* IV fasc. 1 : 16-81.
- GUERMEUR (Y.), LE DOMEZET (M.), MONNAT (J.-Y.) & THOMAS (A.) 1971b .-**
Actualités ornithologiques du 16 Novembre 1970 au 15 Mars 1971. *ArVran* IV fasc. 2 : 89-151.
- GUERMEUR (Y.) & MONNAT (J.-Y.) 1974 .-**
Actualités ornithologiques du 16 Novembre 1973 au 15 Mars 1974. *ArVran* VII fasc. 1-2 : 15-79.
- GUERMEUR (Y.) 1983 .-**
Actualités ornithologiques du 16 Mars 1974 au 15 Novembre 1975. *ArVran* X : 1-56.
- GUERMEUR (Y.) 1984-1996 .-**
Bulletins du centre ornithologique de l'île d'Ouessant.
- GUERMEUR (Y.) & MONNAT (J.-Y.) 1980 .-**
Histoire et Géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne, 186-188.
- KERBIRIOU (C.) 1995 .-**
Structure de la végétation et maintien de la population de Craves (*Pyrrhocorax pyrrhocorax*) de l'île d'Ouessant (Finistère). DEA évolution et Ecologie université de Montpellier 28p.
- LEBEURIER (E.) .-**
Archives, musée du Loup Cloître Saint Thegonnec

- LEPLEY (M.) 1994 .-** L'étude des pelotes de rejection d'oiseaux insectivores : méthode, limite, et atlas de proies du faucon crecerellette *Falco naumanni* en plaine de Crau. *Faune de Provence*, 15 : 5-15.
- LE FLOC'H (P.) & JONIN (M.) 1992 .-** Un mouton pour un Crave. *Penn Ar Bed*, 147 : 20-28.
- MAOUT (J.), BALLOT (J.-N.), LINARD (J.-C.), GELINAUD (G.) & PUSTOC'H (F.) 1990 .-** Actualités ornithologiques du 16 Juillet 1985 au 15 Novembre 1985. *Ar Vran* tome XIII fasc.2 : 2-101.
- MAOUT (J.) 1995 .-** Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/1990 et 15/07/1991. *Ar Vran*, 6 : 1-47.
- MAOUT (J.) 1996 .-** Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/1991 et 15/07/1992. *Ar Vran*, 7 : 78-112.
- MAOUT (J.) 1997 .-** Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/1992 au 15/07/1993. *Ar Vran*, 8 : 71-106.
- MATVEJEV (S.-D.) 1955 .-** Le Crave à bec rouge (*Pyrrhocorax pyrrhocorax docilis*) en Yougoslavie. *Acta Musei macedonici scientiarum naturalium*, 32 : 12-19.
- MAYAUD (N.) 1933 .-** Notes et remarques sur quelques corvidés. *Alauda* 5 : 195-220.
- MEYER (R.-M.) 1990 .-** Observations on two Red-billed Choughs *Pyrrhocorax pyrrhocorax* in Cornwall: habitat use and food intake. *Bird Study*, 37 : 199-209.
- PAILLARD (C.) 1985 .-** Mise au point d'une méthode d'étude de l'alimentation des oiseaux de mer : cas du grand cormoran *Phalacrocorax carbo*. Mémoire de DEA Océanologie biologique Université de Bretagne Occidentale.
- ROBERTS (P.) 1982 .-** Food of the Chough on Bardsey Island, Wales. *Birds study*, 29 : 155-161.
- ROBERTS (P.) 1983 .-** Feeding habitats of the Chough on Bardsey Island (Gwynedd). *Birds study*, 30 : 67-72.
- ROBERTS (P.) 1985 .-** The Choughs of Bardsey. *British birds*, 78 : 217-232.
- ROLANDO (A.), PATTERSON (L.) & LAIOLO (P.) 1994 .-** The foraging behavior of the chough *Pyrrhocorax pyrrhocorax* in two contrasting habitats. *Avocetta*, 18 : 45-51.
- SOLER (J.-J.) & SOLER (M.) 1993 .-** Diet of the Red-billed Choughs *Pyrrhocorax pyrrhocorax* in south-east Spain. *Bird Study*, 40 : 216-222.
- STILL (E.), MONAGHAN (P.) & SIGNAL (E.) 1987 .-** Social structuring at a communal roost of Chough. *Ibis* 129 : 398-403.

- THOMAS (A.) 1988 .-** The chough in brittany : numbers and distribution in **BIGNAL E. M., CURTIS D. J.**, (1989) Chough and Land-use in Europe, Proceeding of an International Workshop on the Conservation of the Chough, *Pyrrhonorax pyrrhonorax*. EC 11-14 November 1988.
- TUCKER (G. M.) & HEATH (M.-F.) 1994 .-** Birds in Europe : their conservation status. Cambrifge Birdlife International (Birdlife Conservation Series no. 3), 600 p.
- WARNES, (J.-M.) 1982 .-** A study of the ecology of the Chough *Pyrrhonorax pyrrhonorax* L. on the Isle of Islay, ARGYLL, 1980-1981. M. Sc. Thesis, University of Stirling.
- WARNES (J.-M.) & STROUD (D. A.) 1989 .-** Habitat use and food of chough on the island of Islay, Scotland in **BIGNAL E. M., CURTIS D. J.**, Choughs and Land-use in Europe, Proceeding of an International Workshop on the Conservation of the Chough, *Pyrrhonorax pyrrhonorax*. EC 11-14 November 1988.

Christian KERBIRIOU
Centre d'Etude du Milieu d'Ouessant
29242 OUESSANT

Isabelle LE VIOL
Parc Naturel Régional d'Armorique
29242 OUESSANT

**SYNTHESE DES OBSERVATIONS
ORNITHOLOGIQUES BRETONNES
ENTRE LES 16/7/1994 et 15/7/1995.**

Par Patrick LE MAO Jacques MAOUT

069

PLONGEON CATMARIN *Gavia stellata*.

L'espèce est observée du 8 septembre au 7 mai.

2 précurseurs sont à Ouessant (29) le 8 septembre alors que les suivants apparaissent à une date plus classique, le 2 novembre, toujours à Ouessant.

Les effectifs sont en retrait cette année : 3 au Ri/Kerlaz (29) le 25 novembre ; 3 cadavres à la Roche Sèche/Erdeven (56) le 14 janvier ; 3 en baie de Cancale (35), 3 en baie de Lannion (22-29) et 5 au large de la presqu'île guérandaise (44) à la mi-janvier ; 9 aux Grands Sables/Groix (56) le 20 janvier ; 4 à la pointe des Chats/Groix le 23 ; 11 à Trébeurden (22) le 25 février.

Trois individus sont repérés en janvier sur des étangs en Ile-et-Vilaine : 1 le 11 à Hédé, 1 le 23 à l'étang du Pas du Houx et 1 du 29 au 4 février à l'étang de l'Abbaye/Paimpont.

Au mois de janvier, les effectifs se répartissent comme suit :

35	22	29	56	44	Bretagne
6	3	4	15	5	33

L'an passé, 56-62 individus avaient été observés, toutefois l'absence de recensement dans le Mor Braz (56) explique en grande partie cette diminution.

PLONGEON ARCTIQUE *Gavia arctica*.

L'espèce est notée du 11 novembre au 17 avril.

Comme pour l'espèce précédente, les effectifs relevés sont en net déclin par rapport à l'an passé : 24 aux Grands Sables et 17 à la Pointe des Chats/Groix (56) le 7 janvier ; 10 dans l'estuaire de la Vilaine (56) le 13 ; 8 en baie de Douarnenez et 8 sur la côte de l'Aven (29) à la mi-janvier ; 5 à Locquémeau-Trédrez (22) le 14 février ; 7 à la pointe de Biltot/Plouézec (22) le 19 ; 5 à Kerpenhir/Locmariaquer (56) le 19 mars ; 7 à la pointe du Château/Logonna-Daoulas (29) le 9 avril.

Au mois de janvier, les effectifs se répartissent comme suit :

35	22	29	56	44	Bretagne
0	2	17	53	1	73

Les défauts de prospection expliquent, au moins en partie, la chute des effectifs par rapport à l'année précédente (149 ind.).

PLONGEON IMBRIN *Gavia immer*.

L'espèce est observée du 1er novembre jusqu'au 20 mai.

Peu de choses à noter : 8 entre Houat et Hoëdic (56) le 11 novembre ; 3 en baie de Douarnenez et 4 dans le secteur de Loctudy (29) à la mi-janvier ; 3 à Moustierlin/Fouesnant (29) le 19 ; 4 à Tréboul/Douarnenez (29) le 25 ; 4 à Trébeurden (22) les 20 et 24 février.

Au mois de janvier, les effectifs se répartissent comme suit :

35	22	29	56	44	Bretagne
0	2	23	4	1	30

Le défaut de prospection dans le Morbihan notamment explique en grande partie la chute des effectifs par rapport à l'an passé (68-73 ind.).

GREBE HUPPE *Podiceps cristatus*.

Une troisième famille est repérée à Poulguidou/Plouhinec (29) le 31 juillet alors que trois poussins de 8 jours sont contactés le 9 octobre à Marcillé-Robert (35). Des preuves de reproduction sont également rapportées des étangs de Beffou/Loguivy-Plougras, de Bosméléac/Le Bodéo, de la Grande Isle/Saint-Bihy (22) et de Trunvel/Tréogat (29).

Quelques regroupements automnaux peuvent être notés : 179 à la pointe de Merquel (44) le 19 octobre, 120 dans l'anse de Morieux (22) le 20 novembre, 150 dans l'anse d'Yffiniac (22) le 11 décembre, 400 en baie de Vilaine (56) le 15, 236 à Saint-Jacut (22) le 26, 248 en Vilaine le 13 janvier et 487 dans le Golfe du Morbihan (56) à la mi-janvier.

A la mi-janvier, les recensements, partiels, donnent les totaux suivants :

35	22	29 S	56	44	Bretagne
102	308	142	751	504	1 807+

Au printemps, on peut retenir les 2 couples présents à l'étang Rhodes à Merlevenez (56) le 5 avril, les 5-6 couples de l'étang au Duc/Ploermel (56) et la famille découverte à l'étang du Moulin du Bois/Saint-Bihy, mais l'information essentielle concerne la population du **lac de Grandlieu (44) qui est estimée à 400 couples !** On peut rappeler que Marion estimait cette population à 30-40 couples en 1975 et Recorbet à 20-60 couples en 1992.

GREBE CASTAGNEUX *Tachybaptus ruficollis*.

Les effectifs les plus importants sont obtenus dans le Morbihan : 130 à la mi-janvier dans le Golfe du Morbihan et 115 le 24 dans les salines de Carnac.

A la mi-janvier, les recensements, partiels, donnent les totaux suivants :

35	22	29 S	56	44	Bretagne
56	57	58	248	77	496+

GREBE A COU NOIR *Podiceps nigricollis*.

Les premiers retours sont notés le 17 juillet au Croisic (44) et l'espèce est présente un peu partout en août et surtout septembre.

En Rance (35), comme l'an passé, les effectifs maxima sont atteints en octobre : 150 le 20.

Au mois de janvier, les effectifs se répartissent comme suit :

35	22	29	56	44	Bretagne
92	30	33	1 492	99	1 745+

L'ensemble est très partiel, les sites nord-finistériens, dont la rade de Brest (29), n'ayant pas été recensés.

L'essentiel des effectifs hivernant se trouve dans le golfe du Morbihan (56) : 1 393 en janvier puis 1 400 en février.

L'espèce se reproduit à nouveau au lac de Grandlieu (44), sans précision, et à l'étang de Paintourteau/Erbrée (35) avec 2 couples accompagnés d'autres oiseaux : 12 individus sont présents le 11 avril puis 16 le 28 juin.

1 est présent à la Bézardière/Hédé (35) le 14 juin.

GREBE ESCLAVON *Podiceps auritus*.

L'espèce est présente du 16 octobre au 9 avril.

Au mois de janvier, les effectifs se répartissent comme suit :

35	22	29	56	44	Bretagne
4	19	10	132	2	167

Le site essentiel est celui de la presqu'île de Quiberon (56), avec en particulier 177 individus à Kerhostin/Saint-Pierre-Quiberon le 28 décembre.

2 oiseaux sont présents au printemps à Grandlieu (44).

GREBE JOUGRIS *Podiceps grisegena*.

Soulignons un nombre très modeste de données

2 juvéniles au lac du Drennec/Sizun (29) le 15 octobre, 1 à Kerity/Penmarc'h (29) du 2 janvier au 9 mars, 3 en baie de Cornaud/Sarzeau (56) le 3 janvier, 7 en baie d'Audierne (29) à la mi-janvier, 1 aux Grands Sables/Groix (56) le 16, 1 en plumage nuptial à l'Île Grande/Pleumeur-Bodou (22) le 10 avril.

FULMAR BOREAL *Fulmarus glacialis*.

1 ind. épuisé en janvier à La Baule (44).

Sites	Effectifs	Observations
Fréhel (22)	20+ SAO	5-6 pontes, 3+ envols
Beg Hastell/Plouha (22)	10 nids	
Sept Iles (22)	87 SAO	
Ouessant et dépendances (29)	66-67+ SAO	
Roches de Camaret (29)	26-27 SAO	7-9 pontes
La Tavelle/Camaret (29)	1+ ponte	
Postolonnec/Crozon (29)	2 SAO	nouveau site
Le Guern/Crozon (29)	2-3+ couples	
Goulien (29)	18+ pontes	7-8 envols
Castelmeur/Clédén-Cap-Sizun (29)	3-7 SAO	
Kavalloret/Plogoff (29)	1+ ponte	
Poul Blich/Plogoff (29)	3 pontes	0 envol
Pennéac'h/Plogoff (29)	3 SAO	2+ pontes
Groix (56)	5 SAO	0 ponte
Koh Kastell/Sauzon (56)	1 ponte	0 envol
Pouldon/Bangor (56)	1+ ponte	0 envol

N.B. : SAO = site apparemment occupé.

Ce sont 249-252+ SAO qui ont été recensés cette année. Compte tenu des quelques lacunes de la prospection (Cézembre, Plouha, Tomé, Tavelle), on peut penser que l'effectif réel dépasse les 270 SAO.

PUFFIN CENDRE *Calonectris diomedea*.

Seulement deux observations d'isolés à Ouessant (29) les 23 et 25 août.

PUFFIN MAJEUR *Puffinus gravis*.

La seule mention paraît pour le moins curieuse : 2 le 5 novembre à Pen-en-Toul/Larmor-Baden (56). De deux choses l'une, ou il s'agit d'une confusion, ou le vent soufflait très fort !

PUFFIN FULIGINEUX *Puffinus griseus*.

Le passage prend place du 20 août au 30 octobre à Ouessant (29) avec deux pics ; le plus marqué se déroule du 6 au 20 septembre, les observations « continentales » s'effectuant à ce moment-là, et le dernier du 8 au 20 octobre.

PUFFIN DES ANGLAIS *Puffinus puffinus*.

L'espèce n'est pas observée du 9 novembre au 2 mars.

Le passage printanier culmine lors de la première semaine de mai à Ouessant (29).

Reproduction : 101 couples à Rouzic/Sept-Iles (22).

PUFFIN DE MEDITERRANEE *Puffinus yelkouan mauretanicus*.

Le passage post-nuptial se déroule entre le 10 août et le 9 novembre.

Les maxima sont relevés en Loire-Atlantique, au large du Croisic, 80 le 10 août et 200 le 11 septembre, ainsi que dans l'estuaire de la Vilaine (56), 580 le 14 octobre.

Deux données hivernales sont obtenues : 1 à Hoëdic (56) le 12 décembre et 1 au Verdelet/Pléneuf-Val-André (22) le 18.

Il n'y a aucune mention printanière.

PUFFIN SEMBLABLE *Puffinus assimilis*.

Trois observations, non homologuées par le C.H.N., ont été obtenues, à Ouessant (29) les 14 septembre et 14 octobre et à la pointe du Van/Cléden-Cap-Sizun (29) le 8 avril.

OCEANITE TEMPETE *Hydrobates pelagicus*.

En fin d'été et à l'automne, les contacts sont obtenus entre le 7 août et le 31 octobre.

Une première série d'observation prend place dans la première quinzaine d'août : 15 au large de La Baule (44) le 7 ... 8 sur le plateau du Four/Le Croisic (44) le 10 ...

Une deuxième série est relevée lors de la première quinzaine de septembre : ... 10 à Ouessant (29) le 8, 50 au Croisic le 11 ...

Deux rares données hivernales : 1 à la pointe de Merquel/Mesquer (44) le 31 décembre et 4 à Penvins/Sarzeau (56) le 22 janvier.

Reproduction :

- Sept-Iles (22) : 0 couple.

- 30 couples au Gest et 6+ couples au Lion/Camaret (29). L'estimation est de 40 couples pour les roches de Camaret.

B. Cadiou propose une population de 250-300 couples nicheurs pour la Bretagne en considérant les derniers recensements. La tendance est stable depuis 1988.

OCEANITE CULBLANC *Oceanodroma leucorhoa*.

L'espèce n'est notée qu'à Penvins/Sarzeau (56) : 1 le 9 août et 2 le 8 décembre.

FOU DE BASSAN *Sula bassana*.

11 628 couples à Rouzic/Sept-Iles (22) contre 11 444 l'an passé, l'augmentation se poursuit mais à un rythme plus faible.

FOU A PIEDS BLEUS *Sula nebouxii*.

1 oiseau adulte est noté le 16 août à l'île aux Moines/Sept-Iles (22), à proximité de la colonie de Rouzic. Il s'agit d'une première française pour un oiseau dont l'origine est inconnue.

GRAND CORMORAN *Phalacrocorax carbo*.

Au mois de janvier, les effectifs, très imparfaitement recensés, se répartissent comme suit :

35	22	29 S	44	Bretagne
405	138	454	3 157	4 154+

Nous indiquons les résultats, en nombre de couples, des recensements effectués en 1995 sur les colonies connues :

Colonies	Dpt	1995
Le Châtelier	35	7
Ile des Landes	35	243
Grand Chevret	35	24
Ile Agot	35	non recensé
Ile du Verdelet	22	non recensé
Plouha	22	non recensé
Archipel de Bréhat	22	20
Les Héaux de Bréhat	22	non recensé
Ilot Vescleg	22	?
Rikard	29	110
Enez Kerlouan	29	non recensé
Trévorc'h	29	7
Staone Vraz	29	13-15
Trébéron	29	non recensé
Pont-l'Abbé	29	non recensé
Grandlieu	44	600
Total		1 024-1 026
Total estimé		1 200

Après avoir été suspectée l'année précédente, la nidification est prouvée sur un nouveau site, les falaises de Plouha (22).

Un oiseau transporte des branchages le 11 février à Mazerolles/Petit-Mars (44), sans suite apparemment.

CORMORAN HUPPE *Phalacrocorax aristotelis*.

Nous indiquons les résultats, en nombre de couples, des recensements effectués en 1995 sur quelques-unes des principales colonies :

Colonies	Dpt	1995
Iles des Landes	35	642
Cap Fréhel	22	224+
Plouha	22	82-92
Sept-Iles	22	323
Baie de Morlaix	29	306
Goulien	29	123
Glénan	29	103+
Réserve de Groix	56	52
Méaban	56	50
Archipel d'Houat	56	315+

B. Cadiou estime que la population bretonne est vraisemblablement proche de 6 000 couples.

BUTOR ETOILE *Botaurus stellaris*.

Les observations sont nettement en retrait par rapport à l'année précédente.

L'observation de 3 individus dont 2 juvéniles le 6 août à Trunvel/Tréogat (29) semble attester de la réussite de la reproduction en ce lieu.

En hiver, l'espèce est contactée sur des sites traditionnels, Saint-Jean/Locoal-Mendon (56), Trunvel, les marais de Machecoul et de Bourgneuf (44) et sur d'autres qui le sont moins, marais de Petit-Mars (44) et étang du Moulin Neuf/Plounérin (22).

4 chanteurs sont entendus le 4 mai dans le marais de la Boulaie (44) et 1 les 27 mai et 3 juin à Trunvel. Sur ce dernier site, la reproduction échoue.

BLONGIOS NAIN *Ixobrychus minutus*.

Après la capture d'un juvénile, l'espèce disparaît du site de Trunvel/Tréogat (29) le 14 août.

Sur ce même site, 1 ou 2 couples élèvent des jeunes en 1995.

Dans un contexte national un peu moins morose, il est permis d'espérer que d'autres couples soient présents en Bretagne, mais la très grande discrétion de l'espèce et le manque de recherches appropriées ne nous ont pas permis d'obtenir d'autres contacts.

BIHOREAU GRIS *Nycticorax nycticorax*.

L'espèce n'est pas notée entre le 30 septembre et le 7 avril et n'apparaît pratiquement pas en dehors de la Loire-Atlantique où deux colonies de reproduction sont connues : Grandlieu avec 135 couples en 1995 et les marais de Goulaine dont l'importance est inconnue.

La mobilité des oiseaux après la nidification rend difficile l'interprétation des observations faites sur d'autres sites ligériens : Saint-Julien-de-Concelles, Mazerolles/Petit-Mars, la Brière et Sucé-sur-Erdre.

Une donnée finistérienne concerne 3 individus de passage à Trunvel/Tréogat le 7 avril.

2 le 4 mai dans les gravières du sud de Rennes (35).

CRABIER CHEVELU *Ardeola ralloides*.

La nidification est certaine à Grandlieu (44) en 1995.

Par ailleurs, 1 en plumage nuptial au Migron/Frossay (44) du 5 au 7 juin et 2 dont 1 adulte et 1 immature le 20 dans le marais de Goulaine (44).

HERON GARDE-BOEUFS *Bubulcus ibis*.

Des individus, pas forcément tous issus de la population locale, sont vus tout au long de l'automne et de l'hiver en Loire-Atlantique : 16 le 21 novembre puis 18 le 2 décembre à la prairie de Tenue/Frossay, 5 à la mi-janvier dans les marais de Machecoul et de Bourgneuf, 20 le 11 mars sur l'île de la Maréchale/Frossay.

La population de Hérons gardebœufs de Grandlieu (44) continue de progresser et atteint 15-20 couples en 1995.

En Brière (44), 3 non nicheurs sont présents dans une colonie de Spatules blanches *Platalea leucorodia* le 13 mai. Il s'agit peut-être d'un prélude à une nouvelle installation.

AIGRETTE GARZETTE *Egretta garzetta*.

Au mois de janvier, les effectifs, très partiels, se répartissent comme suit :

35	22	29 N	29 S	56	44	Bretagne
37	329	73+	178	30+	2 547	3 194+

Compte tenu des défauts de prospection, on peut penser que le chiffre de 4 000 hivernants est atteint voire dépassé.

Reproduction :

Colonies	Départ.	1995
Le Châtelier/Cancale	35	5+
Rikard/Carantec	29	12
Ar C'hlaiz/Carantec	29	38
Quifistre/Saint-Molf	44	37+
Haut-Villeneuve/Guérande	44	447
Chemin du Roy/Batz-sur-Mer	44	6+
Grandlieu	44	365
Besné	44	50-60
Total (partiel)		960-970+

La progression est spectaculaire à Carantec et Guérande comme à Grandlieu.

GRANDE AIGRETTE *Egretta alba*.

1 les 20 et 21 octobre à Val d'Izé (35), 1 les 23 décembre et le 3 janvier entre les Traits du Croisic et le marais guérandais (44), 1 le 7 janvier à Passay/La Chevrolière (44), 1 le 14 au Vioreau/Joué-sur-Erdre (44), 1 à la mi-janvier dans les marais de Vue et de l'Achenau (44), 1 le 22 à Gruellau/Treffieux (44), 1 le 26 à l'étang de Burin/Saint-Dolay (56), 3 le 19 mars à Saint-Lumine-de-Coutais (44), 2 le 5 avril sur le canal de la Martinière/Frossay (44).

1 ou 2 couples se reproduisent à Grandlieu (44).

HERON CENDRE *Ardea cinerea*.Reproduction :

Colonies	Départ.	1994
Quifistre/Saint-Molf	44	43
Haut-Villeneuve/Guérande	44	144
Chemin du Roy/Batz-sur-Mer	44	5+
Besné	44	58+
Tréveneuc/Donges	44	11+
Etang Neuf/Moisdon-la-Rivière	44	7
Grandlieu	44	618
Total (très partiel)	44	1 846+

La baisse des effectifs est brutale à Grandlieu (-37 % en un an !), alors qu'un nouveau site est découvert en forêt Pavée, à Moisdon-la-Rivière.

HERON POURPRE *Ardea purpurea*.

1 le 16 juillet à Trunvel/Tréogat (29), 1 les 8 et 13 août au lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée (35), 1 le 21 sur les bords de L'Ognon (44), 1 le 27 à Laoual/Clédén-Cap-Sizun (29), 1 le 14 septembre sur le canal de la Martinière (44) et 1 particulièrement tardif le 6 décembre à Grandlieu (44).

1 le 21 avril au Carnet (44), 1 le 1er mai à Ouessant (29), 1 le 6 à Mazerolles/Petit-Mars (44), 1 le 28 à Saint-Lumine-de-Coutais (44), 1 im. le 21 juin à la Baussaine (35), 2 le 25 à la Noë/Saint-Mars-de-Coutais (44).

Il n'y a pas d'information relative à la reproduction.

CIGOGNE NOIRE *Ciconia nigra*.

2 sur la Loire (44) les 20 juillet et 16 août, 4 le 31 août et 5 le 4 septembre en Loire-Atlantique, sans précision de lieu, 1 à Saint-Thégonnec (29) le 4 septembre, 1 en baie du Mont-Saint-Michel (35) le 13, 1 blessée en Brière (44) le 21 octobre.

1 à Besné (44) les 16 et 19 avril.

CIGOGNE BLANCHE *Ciconia ciconia*.

Un passage est sensible lors de la deuxième quinzaine de juillet avec, notamment, 5 à Dinan (22) le 20 et 6 en Brière (44) le 21.

2 sont à Piré-sur-Seiche (35) le 25 septembre.

2 à 3 hivernent sur la décharge de Cuneix/Saint-Nazaire (44) à partir d'octobre.

Le passage prénuptial démarre le 4 mars avec 1 oiseau à Falguérec/Séné (56) puis s'étale jusqu'en juin.

1 transporte des matériaux, sans suite, à Saint-Jean-Kerdaniel (22) le 28 mars.

27 données sont obtenues en Loire-Atlantique en juin, notamment en Brière et dans les marais de Couëron et de Saint-Étienne-de-Montluc. Il ne fait aucun doute qu'il s'agit là de prospecteurs.

Au marais du Mesnil/Pleine-Fougères (35), un couple se reproduit pour la troisième fois consécutive, il donne 3 jeunes à l'envol.

IBIS FALCINELLE *Plegadis falcinellus*.

1 à Donges (44) le 9 août et 1 à Pénestin (56) le 17 octobre.

1 adulte et 1 immature au lac de Grandlieu (44) du 20 mai au 20 juin.

IBIS SACRE *Threskiornis aethiopicus*.

L'espèce, essentiellement notée en Loire-Atlantique, ne semble guère intéresser les observateurs morbihannais ; maximum 130 à Port-Saint-Père (44) le 18 avril.

52 individus sont recensés en hiver en Loire-Atlantique entre Mesquer et Guérande.

A l'ouest de l'aire principale, 30 sont vus à Roudouallec (56) en novembre et 6 sont à Trunvel/Tréogat (29) le 5 juillet.

Reproduction :

70+ couples en 1995 à Grandlieu (44).

SPATULE BLANCHE *Platalea leucorodia*.

En dehors des sites de reproduction, les premières sont observées au début août : 5 à Châtillon-en-Vendelais (35) et 7 sur le lac de Haute-Vilaine /La Chapelle-Erbrée (35) le 5, 1 à Trunvel/Tréogat (29) le 7.

Les données sont ensuite fort peu nombreuses jusqu'à la mi-novembre : ... 7 dans le Grand Traict du Croisic (44) le 25, 1 oiseau bague s'installe en Penzé (29) le 4 octobre (elle restera jusqu'au 7 avril) ... 4 dans le marais de Guérande (44) le 1er novembre.

La mi-novembre voit les hivernants s'installer en rivière de Pont-l'Abbé (29) et en baie de Goulven (29) alors que l'espèce réapparaît dans le Morbihan en décembre.

En période d'hivernage, l'espèce est contactée sur les sites suivants :

Sites	Effectifs
Penzé (29 N)	1
Goulven (29 N)	2
Rivière de Pont-l'Abbé (29 S)	13
Golfe du Morbihan et annexes (56)	14-20
Presqu'île de Guérande (44)	8
Total	38-44

La remontée est évidente dans le Morbihan à partir du 9 février : 26 individus le 9, 44 le 12. Ce passage est bien noté jusqu'au 23 mars avant qu'un grand creux ne survienne en avril. Dans le golfe du Morbihan, les contacts sont ensuite réguliers du 3 mai au 25 juin.

Reproduction :

Sites	Nombre de couples (1995)
Grandlieu (44)	25-27
Brière (44)	15
Mazerolles (44)	4-5
Total	44-47

La Loire-Atlantique concentre toujours la totalité des reproducteurs français.

CYGNE CHANTEUR *Cygnus cygnus*.

Une seule donnée : 1 le 28 octobre à Riantec (56).

OIE DES MOISSONS *Anser fabalis*.

1 le 27 novembre au marais de Grée/Ancenis (44).

OIE RIEUSE *Anser albifrons*.

1 ind. le 26 octobre à Ouessant (29), 1 le 27 novembre à Perros-Guirec (22), 7 le 25 février à Petit-Mars (44), 1 jeune de la race du Groenland *A. a. flavirostris* est notée le 4 mars à Châtillon-en-Vendelais (35), 1 le 9 à Piré-sur-Seiche (35) et 1 les 8 et 9 avril en baie de la Fresnaye (22).

OIE CENDREE *Anser anser*.

Le passage, qui se déroule essentiellement en Loire-Atlantique, prend place du 22 septembre au 4 décembre.

Les mouvements ne débutent vraiment qu'en octobre avant de culminer en novembre : 25 vols constitués de 2 336 individus sont recensés en Loire-Atlantique du 2 au 7 puis 20 autres représentant 1 580 oiseaux sont encore notés dans le même département du 24 au 29. Signalons que sont pris en compte dans les totaux ci-dessus les oiseaux spécifiquement identifiés et les *Anser sp.*.

L'espèce hiverne toujours essentiellement en Loire-Atlantique. Les effectifs sont un peu plus élevés que l'an passé (268 ind.) :

Sites	Effectifs
Châtillon (35)	16
Estuaire du Jaudy (22)	2
Baie d'Audieme (29)	7
Loc'h/Guidel (56)	4
Dumet (44)	2
Grande Brière (44)	17
Basse Loire (44)	268
Grandlieu (44)	16
Total	332

La remontée est perceptible dès le début février et culmine lors de la deuxième quinzaine de ce mois : ... 430 à Petit-Mars (44) le 25 ...

Seules quelques observations sont réalisées en mars et avril et les 2 derniers individus sont contactés le 23 avril au Collet/Bourgneuf-en-Retz (44).

BERNACHE DU CANADA *Branta canadensis*.

2 individus peu farouches fréquentent les alentours de Guissény (29) du 22 juillet au 25 septembre puis 1 seul le 17 décembre. Un oiseau, au moins, aurait été abattu ...

BERNACHE NONNETTE *Branta leucopsis*.

1 le 2 février à Paintourteau/Erbrée (35).

BERNACHE CRAVANT A VENTRE SOMBRE *Branta bernicla bernicla*.

Le tableau suivant détaille les effectifs des localités pouvant accueillir plus de 1 000 individus ainsi que les totaux départementaux et régionaux :

Localités	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars
Baie du Mont-Saint-Michel	27	3 730	2 795	4 600	2 820	1 400
Total 35	27	4 016	3 340	5 318	3 375	2 260
Baies St-Jacut et Fresnaye	160	1 181	3 300	2 276	897	697
Yffiniac	810	1 1450	3 370	4 400	4 020	3 960
Paimpol-Trieux	586	1 055	1 785	1 467	1 270	2 086
Total 22	1 824	4 180	9 074	8 638	6 567	7 417
Penzé	47	760	870	1 190	1 200	1 170
Total 29	375	2 023	2 734	3 102	2 897	2 593
Rade de Lorient	0	0	2 150	2 280	176	0
Baie de Quiberon	148	1 060	1 850	1 033	1 230	685
Golfe du Morbihan	5 170	34 150	14 085	6 660	5 020	3 450
Baie de Vilaine	411	800	870	1 900	2 320	1 200
Total 56	5 729	36 010	18 955	12 031	8 746	5 335
Baie de Pont Mahé/Mesquer	241	980	1 060	996	903	845
Presqu'île guérandaise	60	1 469	2 112	2 789	1 816	1 667
Baie de Bourgneuf	2 202	10 343	7 230	4 947	1 892	1 079
Total 44	2 503	12 792	10 402	9 091	4 611	3 591
Total Bretagne	10 458	59 021	44 505	38 180	26 196	21 196

Les effectifs sont en baisse après une médiocre production de jeunes qui ne constituent que 5,3 % des bandes automnales.

BERNACHE CRAVANT A VENTRE PALE *Branta bernicla hrota*.

1 le 29 octobre à Saint-Jacut (22), 1 le 13 novembre à Goulven (29), 1 le 4 décembre à Yffiniac (22), 1 le 7 janvier à Roscoff (29) et 1 le 15 à Sainte-Anne/Saint-Pol-de-Léon (29).

BERNACHE A COU ROUX *Branta ruficollis*.

1 le 19 novembre à Vannes (56), 1 les 29 novembre et 4 décembre à Yffiniac (22).

TADORNE CASARCA *Tadorna ferruginea*.

3 femelles du 26 décembre au 12 janvier au Ster/Plobannalec (29), 3 le 15 janvier à Noyalo (56), 2 du 28 janvier au 19 février dans les salines de Carnac (56), 1 mâle et 1 femelle le 21 mars à Falguérec/Séné (56) et 1 en vol le 8 juillet à Trunvel/Tréogat (29).

Il y a eu en 1994, un afflux tout à fait inhabituel d'oiseaux de cette espèce dans l'Europe du nord, ce qui pose le problème de l'origine de certains de ces oiseaux.

TADORNE DE BELON *Tadorna tadorna*.

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
2 438	903	759	4 496	4 064	12 660

Les effectifs sont en légère diminution par rapport à ceux de 1994 (13 440 ind.), ils représentent 31 % de l'effectif français.

Les principaux sites sont :

- la presqu'île guérandaise (44) :	2 564
- le golfe du Morbihan (56) :	2 450
- la baie du Mont-Saint-Michel (35) :	1 560
- la baie de Vilaine (56) :	1 388
- l'estuaire de la Loire (44) :	1 035

CANARD MANDARIN *Aix galericulata*.

12 à la mi-janvier sur les bords de l'Erdre (44).

CANARD SIFFLEUR *Anas penelope*.

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
385	734	1 297	2 552	3 362	8 330

Les effectifs sont en diminution apparente par rapport à ceux de 1993 (8 849 ind.), mais l'absence de recensement en rade de Brest (29) et le caractère partiel de celui de Goulven (29) masque en fait une progression tout à fait sensible en Sud-Bretagne. C'est 22 % des effectifs français qui se trouvent dans notre région.

Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56) :	1 410
- la Poitevine/Riaillé (44) :	1 374
- la Loire aval (44) :	900
- la rivière de Pont-l'Abbé (29) :	600

Certains sites connaissent leur pic d'abondance avant le début de l'hiver : 1 400 dans l'anse d'Yffiniac (22) en novembre, 11 520 dans le golfe du Morbihan (56) à la mi-décembre. La brutalité des départs sur ce dernier site est tout à fait spectaculaire.

Les derniers oiseaux sont notés fin juin alors qu'une femelle simule une blessure le 30 mai à Petit-Mars (44).

CANARD CHIPEAU *Anas strepera*.

143 individus sont présents dans le golfe du Morbihan (56) à la mi-décembre.

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
13	5	34	59	185	296

Les effectifs ont nettement chuté (514 ind. en 1994), même en prenant en compte la défection de la rade de Brest (29).

Les principaux sites sont :

- lac de Grandlieu (44) :	70
- la Loire aval (44) :	44
- le golfe du Morbihan (56) :	35
- la baie d'Audierne (29) :	30

Reproduction : des individus ou des couples sont vus à Nérizélec/Plovan, Trunvel/Tréogat (29), en Brière, à Petit-Mars et à Machecoul (44) de mai à juillet.

SARCELLE D'HIVER *Anas crecca*.

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
166	267	1 310	2 575	14 917	19 235

Les effectifs sont en forte hausse par rapport à ceux de l'an passé (14 349 ind.) malgré l'absence de recensement en rade de Brest (29). La Bretagne accueille 22 % des effectifs français.

Les principaux sites sont :

- la Loire aval (44) :	11 720
- le golfe du Morbihan (56) :	1 860
- la Brière (44) :	810
- Mazerolles et Petit-Mars (44) :	781
- île Dumet (44) :	600

Il n'y a pas d'indices de reproduction vraiment probant cette année.

Un mâle de Sarcelle de la Caroline *Anas crecca carolinensis* est présent à l'étang du Moulin Neuf/Plonéour-Lanvern (29) le 4 février.

CANARD COLVERT *Anas platyrhynchos*.

Les effectifs culminent en septembre-octobre sur un certain nombre de sites bien suivis, maximum 7 820 en octobre dans le golfe du Morbihan (56).

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
5 537	1 179	2 000	4 793	11 405	24 914

Les effectifs sont légèrement en retrait par rapport à ceux de 1994 (27 179 ind.) et représentent 16 % du total français.

Les principaux sites sont :

- la Loire aval (44) :	4 040
- le golfe du Morbihan (56) :	2 880
- l'étang de la Poitevine/Riaillé (44) :	1 853
- le lac de Grandlieu (44) :	1 850
- la baie du Mont-Saint-Michel (35) :	1 620

Une ponte est découverte dès le 10 février à Petit-Mars (44).

CANARD PILET *Anas acuta*.

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
64	237	168	3 014	760	4 243

Les effectifs sont en baisse par rapport à l'an passé (4 758 ind.). La Bretagne accueille 32 % de l'effectif français.

Quelques sites concentrent l'essentiel des oiseaux :

- le golfe du Morbihan (56) :	2 341
- la baie de Vilaine (56) :	634
- Mazerolles et Petit-Mars (44) :	264
- la baie de Saint-Brieuc (22) :	237
- les Traicts du Croisic (44) :	193
- la rivière de Pont-l'Abbé (35) :	145
- le lac de Grandlieu (44) :	120
- la Loire aval (44) :	111

Le golfe du Morbihan reste le premier site français.

Le mouvement de remontée est, comme d'habitude, bien ressenti dans l'est de la région avec une intensité plus marquée entre le 18 février et le 25 mars, maximum 1 200 entre Varades et Anetz (44) le 5 mars.

SARCELLE D'ETE *Anas querquedula*.

Il y a de nombreuses données à l'automne : ... 30 le 3 août à Bollan/Sarzeau (56), 11 le 17 à Noyalo (56), 5 le 17 à Douar Brioloc'h/Plomeur (29) ... 4 le 14 septembre à Clégreuc/Vay (44), 1 mâle le 5 novembre à Pen en Toul/Larmor-Baden (56).

La première est de retour le 13 février dans le marais de Machecoul (44) alors que l'essentiel de passage se déroule de la fin février au début avril : 17 le 25 février entre Varades et Anetz (44) ... 37 le 3 avril à Petit-Mars (44).

Une seule donnée circonstanciée de reproduction avec 9 poussins de 1 à 2 jours le 21 mai à Sougeal (35) alors que 4 nichées ont été découvertes en Loire-Atlantique.

SARCELLE A AILES BLEUES *Anas discors*.

1 mâle le 28 mars au lac de Grandlieu (44).

CANARD SOUCHET *Anas clypeata*.

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
87	9	314	485	9 261	10 156

Les effectifs sont en très forte augmentation par rapport à ceux de l'an passé (3 399 ind.) et représentent 37 % de la population hivernante française.

Les principaux sites sont :

- le lac de Grandlieu (44) :	3 450
- la Loire aval (44) :	2 940
- la Brière (44) :	2 300
- la baie d'Audierne (29) :	291
- le golfe du Morbihan (56) :	253
- Mazerolles et Petit-Mars (44) :	237
- la baie de Vilaine (56) :	210
- la Poitevine/riaillé (44) :	133

Le passage de remontée est bien ressenti de fin février à fin mars avec un maximum de 2 500 le 29 mars à Saint-Malo-de-Guersac en Brière (44).

Deux cas de reproduction ont été relevés en Loire-Atlantique alors qu'une famille est découverte à Marcillé-Robert (35).

NETTE ROUSSE *Netta rufina*.

1 mâle sur la plaine de Taden (22) du 24 novembre au 4 décembre et 1 femelle dans les gravières du sud de Rennes (35) du 20 janvier au 2 février.

FULIGULE MILOUIN *Aythya ferina*.

Le pic d'abondance est atteint en novembre à l'étang au Duc/Vannes (56) avec 1 600 oiseaux.

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
797	360	536	830	5 228	7 751

Les effectifs sont en très forte hausse par rapport à l'an passé (5 027 ind.) ; ils représentent 9 % de la population hivernant en France.

Les principaux sites sont :

- Mazerolles et Petit-Mars (44) :	2 393
- le lac de Grandlieu (44) :	1 800
- le golfe du Morbihan (56) :	655
- l'étang de Kerhuon (29) :	350
- la plaine de Taden (22) :	329
- l'étang de Beaulieu/Couëron (44) :	290
- l'étang de Châtillon (35) :	260

Les mouvements de remontée sont manifestes sur la Loire entre Varades et Anetz (44) entre le 25 février et le 12 mars.

La reproduction est constatée sur 6 sites : à Combourg, Paintourteau/La Chapelle-Erbrée (35), Clégreuc/Vay, Saint-Aignan-de-Grandlieu, la Provostière/Riaillé et à Petit-Mars (44).

La première nichée est découverte dès le 21 avril à l'étang de Clégreuc.

FULIGULE MILOUIN x MORILLON *Aythya ferina* x *fuligula*.

Deux ou trois mâles ont hiverné en Bretagne : 1 à l'étang d'Hédé (35), comme l'an passé, du 16 novembre au 11 janvier, 1 à l'étang de Kerhuon/Le Relecq-Kerhuon (29) du 24 décembre au 9 janvier et 1 à la Piblais/Saint-Jacques-de-la-Lande (35) le 2 février.

FULIGULE MILOUIN x NYROCA *Aythya ferina* x *nyroca*.

1 mâle à Trunvel/Tréogat (29) le 4 décembre.

FULIGULE NYROCA *Aythya nyroca*.

1 au Val d'Izé (35) début septembre.

FULIGULE MORILLON *Aythya fuligula*.

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
241	157	429	310	563	1 700

Les effectifs sont stables par rapport à ceux de l'an passé (1 597 ind.), ils représentent 4 % de la population hivernante nationale.

Les principaux sites sont :

- le lac de Grandlieu (44) :	330
- l'étang de Kerhuon (29) :	200
- la baie de Vilaine (56) :	133
- l'étang des Salles/Perret (22) :	124
- les étangs de Saint-Nazaire (44) :	119

La reproduction n'est notée qu'à Combourg et Paintourteau/La Chapelle-Erbrée (35).

FULIGULE A BEC CERCLE *Aythya collaris*.

1 mâle à l'étang de Kerhuon/Le Relecq-Kerhuon du 19 décembre au 7 janvier.

FULIGULE MILOUINAN *Aythya marila*.

Les premiers sont notés dans le Mor Braz (56) à partir du 4 septembre.

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
			1 950	69	2 019

Les effectifs sont stables, il y avait 1 987 individus présents un an plus tôt.

La baie de Vilaine (56) concentre toujours la quasi-totalité des hivernants avec 1 950 individus alors que 64 fréquentent le site voisin de Pont Mahé/Assérac (44). La Bretagne accueille 89 % des hivernants français.

Le site de l'estuaire de la Vilaine est déserté entre le 17 février (870 ind.) et le 16 mars (80 ind.).

Trois données tardives sont enregistrées : 1 mâle du 29 avril au 8 mai à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35), 1 femelle du 30 avril au 10 mai à Ouessant (29) et 1 mâle le 20 mai à Trunvel/Tréogat (29).

EIDER A DUVET *Somateria mollissima*.

65 en baie de Cancale (35) le 17 novembre, 78 à la pointe des Guettes/Hillion (22) le 11 décembre.

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
	63	9	420	289	781

Le retour à des conditions normales de recensements en Loire-Atlantique a entraîné une très forte hausse des effectifs par rapport à l'année précédente (161 ind.). On remarque que la Bretagne représente une part significative des effectifs hivernant en France (27 %).

Les principaux sites sont :

- la baie de Vilaine (56) :	406
- les îlots de La Baule (44) :	170
- le littoral de Saint-Nazaire au Croisic (44) :	80
- Yffiniac-Morieux (22) :	52
- les Traicts de Mesquer (44) :	37

Encore 180 près des îlots de La Baule le 17 février.

Des oiseaux stationnent tardivement sur plusieurs sites : le Châtelier/Cancale, île au Moine/Saint-Jouan-des-Guérets (35), Saint-Jacut-de-la-Mer, île à Canton (22), Méaban (56) mais la seule preuve de reproduction nous parvient des îlots de La Baule où une ponte abandonnée est découverte sur les Evens alors qu'au même moment une soixantaine d'individus estivent près de l'îlot, voisin, de la Pierre Percée.

HARELDE BOREALE *Clangula hyemalis*.

4 à Hoëdic (56) le 11 novembre puis 4 à La Turballe (44) le 13 ; 1 du 18 au 20 décembre à Pen Mané/Locmiquélic (56).

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
		1		3	4

C'est peu (11 ind. en 1994) mais il n'y avait alors que 8 oiseaux en France !

1 oiseau tué à la chasse le 8 janvier dans les marais guérandais (44), 1 le 9 à Port-la-Forêt/La Forêt-Fouesnant (29) et 2 à la mi-janvier à Grandlieu (44).

Rien ensuite avant 1 mâle à Pénestin (56) ... le 8 juillet !

MACREUSE NOIRE *Melanitta nigra*.

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
6 000	1 130	414	1 060	123	8 727

Les aléas de la prospection entraînent une diminution apparente des effectifs hivernaux (16 454 ind. en 1997) qui représentent néanmoins 23 % du total national. Quelques données obtenues hors période de recensement laissent entrevoir quelques regroupements importants : 1 300 au Roselier/Plérin (22) le 17 octobre, 110 à Kerhostin / Saint-Pierre-Quiberon dans le Morbihan le 28 décembre, 2 000 au large de Saint-Nazaire (44) le 28 mars et 250 à Gourinet/Pouldreuzic (29) le 2 avril.

Les principaux sites sont :

- la baie du Mont-St-Michel (35) :	6 000
- la baie de Vilaine (56) :	880
- Yffiniac-Morieux (22) :	720
- la baie de Douarnenez (29) :	412
- la baie de Lannion (22) :	250
- Erdeven-Rohellan (56) :	160

1 accouplement le 5 avril à l'étang de Paintourteau/La Chapelle-Erbrée (35).

MACREUSE BRUNE *Melanitta fusca*.

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
	41	3	3		47

Les effectifs sont un peu inférieurs à ceux de l'année précédente (60 ind.) ils ne représentent que 2 % du total français.

3 les 1er novembre et 5 février à Ar Vechen/Plonévez-Porzay (29), 1 le 13 novembre à Hoëdic (56), 3 le 16 à Saint-Pierre/Locmariaquer (56), 1 le 10 décembre à Talagrip/Plomodiern (29), 8 le 11 à la pointe des Guettes/Hillion (22), 3 en décembre à la pointe de Séhart/Locquémeau-Trédrez (22), 1 en décembre et janvier à Lézardrieux (22), 3 le 9 janvier à la pointe des Chats/Groix (56), 40 en janvier dans les anses d'Yffiniac et de Morieux (22), 3 en janvier entre Beg Meil et l'Aven (29), 3 en février à Trébeurden (22) et 8 le 19 mars à la pointe de Tréfeuntec/Plonévez-Porzay.

GARROT A OEIL D'OR *Bucephala clangula*.

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
56	6	23	684	1	770

Les effectifs progressent par rapport à ceux de l'an passé (666) et atteignent 27 % du total français.

Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56) : 682
- la Rance maritime (35) : 54

Dans le golfe, les effectifs de Garrots connaissent leur pic d'abondance en février avec 970 individus dénombrés.

HARLE PIETTE *Mergus albellus*.

3 à Petit-Mars (44) le 13 novembre et 2 en janvier à Grandlieu (44), c'est particulièrement peu !

HARLE HUPPE *Mergus serrator*.

1 à la pointe du Castelli/Piriac (44) le 31 juillet puis 1 à la Plaine-sur-Mer (44) le 22 août.

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
119	33	152	2 395	41	2 740

La légère diminution constatée par rapport à l'an passé (2 933 ind.) tient au non-recensement de la rade de Brest (29). La Bretagne accueille malgré tout 72 % des hivernants français et le golfe du Morbihan (56) 52 %.

Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56) : 1 965
- la baie de Quiberon (56) : 202
- la presqu'île de Rhuys (56) : 114
- la baie de Vilaine (56) : 88
- l'estuaire de la Rance (35) : 72

Les derniers sont observés en mai dont 1 le 20 dans le marais de Petit-Mars (44).

1 à Ouessant (29) le 5 juillet.

HARLE BIEVRE *Mergus merganser*.

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
4	7	4	2	1	18

Le total est légèrement en retrait par rapport à 1993 (22 ind.) ce qui ne représente que 2 % du total français.

Les principaux sites sont :

- les gravières rennaises (35) : 3
- la Hardouinais (22) : 3
- le Yeun Ellez (29) : 3

Les données sont toutes de janvier à l'exception de celle du ... 6 février dans les gravières rennaises.

ERISMATURE ROUSSE *Oxyura jamaicensis*.

1 femelle le 16 juillet au Deil/Chateaubriant (44), 2 femelles/im. le 1er novembre puis 1 du 2 au 13 à Trunvel/Tréogat (29), jusqu'à 28 individus sont observés du 3 novembre au 6 mars au lac de Grandlieu (44), 8 le 29 novembre à l'étang au Duc/Ploermel (56), 1 mâle du 25 décembre au 1er janvier à Bourgneuf-en-Retz (44) et 1 le 14 janvier dans les gravières du sud de Rennes (35).

BONDREE APIVORE *Pernis apivorus*.

La dernière est vue le 2 octobre en Loire-Atlantique.

Si l'on excepte une bien curieuse donnée du 12 mars en forêt du Gâvre (44), les retours s'effectuent normalement à partir du 1er mai.

1 ind. transporte des matériaux le 25 mai au bois de Kerjean/Paule (22).

MILAN NOIR *Milvus migrans*.

Le dernier est noté le 10 août à Ancenis (44).

Le premier est de retour le 15 février en forêt de Machecoul (44).

De nombreuses données sont obtenues en dehors de l'aire de nidification.

1 oiseau transporte des matériaux le 2 avril à Petit-Mars (44), 3 couples parquent le 12 en forêt du Gâvre (44), 2 parquent le 22 à Cojoux/Saint-Just (35), 1 couple le 11 mai à Pen Bron/La Turballe (44), 1 couple le 23 à Renac (35), 1 nid le 8 juin à Mané er Vel/Landaul (56), 1 nid le 24 à Petit-Mars, 5 juvéniles le 26 à Herbignac (44), 2 couples le 28 à Mésanger (44).

Le site de Landaul est à la limite occidentale de répartition de l'espèce en Bretagne.

MILAN ROYAL *Milvus milvus*.

5 données en tout et pour tout : 1 le 20 octobre en baie du Mont-Saint-Michel (35), 1 le 3 novembre à Ouessant (29), 1 en octobre et 1 en novembre en Loire-Atlantique, 1 le 11 février à Nozay (44).

CIRCAETE JEAN-LE-BLANC *Circaetus gallicus*.

1 ind. le 8 août à Kerouriec/Erdeven (56), 1 le 3 avril à La Grommenais/Taden (22) et 1 le 14 mai à Fresnay-en-Retz (44).

BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus*.

2 juvéniles le 16 juillet à Ménéham/Kerlouan (29).

322 oiseaux sont recensés à la mi-janvier en Loire-Atlantique.

Les premières parades sont notées le 12 février et les premières constructions le 11 mars à Petit-Mars (44).

On remarquera les couples implantés dans le nord de la Bretagne : 4 couples à Ouessant (29), 1 couple à Balaneg/archipel de Molène (29), 1 famille à Lesteven/Ploudalmézeau (29), 1 couple à Ménéham, 1 couple à l'étang du Verger/Cancale (35) et 1 couple au marais de la Goutte/Saint-Suliac (35).

BUSARD SAINT-MARTIN *Circus cyaneus*.

5 nids sont repérés sans recherches particulières dans les Monts d'Arrée (29), 1 mâle transporte des matériaux le 20 mai à Castel Ruphel/Saint-Goazec (29), 3 couples le 21 juin à Mané er Vel/Landaul (56), 3 couples en Loire-Atlantique en forêt d'Ancenis, au Collet/Bourgneuf-en-Retz et à L'Héronnière/La Marne.

BUSARD CENDRE *Circus pygargus*.

2 ou 3 couples en 1994 dans le camp de Coëtquidan (35-56).

Le dernier est noté à Ouessant (29) le 19 septembre alors que le premier est de retour en Loire-Atlantique le 15 avril.

5+ couples dans les Monts d'Arrée (29), 1 couple au Ménez Hom/Saint-Nic (29) le 6 mai, 4 couples dans le Marais Breton (44) le 1er mai.

AUTOIR DES PALOMBES *Accipiter gentilis*.

1 immature le 4 août à Guérande (44), 1 femelle le 18 à Kerallan/Plouhinec (56), 1 le 18 septembre à Saint-Lyphard (44), 1 immature posé le 26 décembre au Moulin Neuf/Plounérin (22), 1 houspillé par des Goélants *Larus sp.* le 28 février à Rennes (35), 1 les 12 et 13 mars en forêt de Rennes (35), 1 le 5 avril à Petit-Mars (44), 1 femelle le même jour en forêt de Machecoul (44), 1 couple crie le 30 en forêt du Gâvre (44). Cette dernière donnée confirme l'existence de reproducteurs sur ce site après quelques années de suspicions.

BUSE PATTUE *Buteo lagopus*.

Un individu est observé à Ouessant (29) les 18 et 19 octobre avant de mourir.

AIGLE BOTTE *Hieraetus pennatus*

L'espèce est observée en 1995 dans la vallée de l'Odette au sud de Quimper (29).

On peut rappeler qu'un individu avait été contacté en mai 1994 dans les Montagnes Noires et signaler que la nidification de l'espèce est soupçonnée sur la rive vendéenne du Marais Breton à quelques kilomètres de la Bretagne depuis le milieu des années 80 (ROUILLER et POUVREAU, 1997).

BALBUZARD PECHEUR *Pandion haliaetus*.

Le passage post-nuptial est beaucoup plus réduit que celui de l'année passée, les 21 données s'étalant du mois d'août au 6 novembre.

L'espèce hiverne dans la basse vallée de l'Aulne (29) : 1 individu, au moins, y est contacté à cinq reprises entre le 20 novembre et le 26 mars.

Trois données printanières ont été obtenues : 1 le 19 avril au Mortier (44), 1 le 30 à Gannedel/La Chapelle-de-Brain (35) et 1 le 8 mai à Petit-Mars (44).

FAUCON EMERILLON *Falco columbarius*.

Le passage se déroule du 12 septembre jusqu'à la mi-novembre avec un pic évident en octobre.

Les observations hivernales restent rares, seuls 4 individus étant, par exemple, contactés en janvier.

La remontée prend place de mars jusqu'au 21 avril.

FAUCON HOBÉREAU *Falco subbuteo*.

Les données sont abondantes pour cette espèce dont l'aire de répartition est en expansion.

Le passage post-nuptial est fort de la mi-septembre au 6 octobre avec un maximum très marqué du 24 au 30 septembre.

Le dernier est noté à Hoëdic (56) le 20 octobre.

Les retours s'effectuent à partir du 7 avril à La Chapelle-Heulin (44)).

A l'ouest de l'aire de nidification connue, 1 couple est à Castel Ruphel/Saint-Goazec (29) en mai, alors que l'espèce tente de se reproduire, vainement, pour la première fois, sur un site très bien suivi, la forêt de Beffou/Loguivy-Plougras (22). Auparavant dans ce secteur, le Bois Meur/Saint-Fiacre (22) constituait, depuis 1989, le site de reproduction le plus occidental.

FAUCON PELERIN

L'espèce est observée tout au long de l'année.

1 ind. au cap Fréhel (22) le 20 juillet

Les premiers sont ensuite notés assez tardivement à partir du 18 septembre alors que le passage automnal est bien ressenti entre la fin septembre et la mi-novembre.

Le nombre d'hivernants contactés entre décembre et février est d'une quinzaine dont 3 en baie du Mont-Saint-Michel (35).

Il n'est pas possible de mettre en évidence un passage prénuptial. En revanche quelques individus stationnent au printemps sur des sites favorables à la reproduction : 1 à Port Logo/Plouha (22) les 29 avril et 1er mai, 1 immature à Goulien (29) le 1er juin, 1 couple à Pouldon/Bangor (56) les 17 juin et 1er juillet, 1 au cap Fréhel le 13 juillet.

CAILLE DES BLES *Coturnix coturnix*.

1 oiseau écrasée le 18 juillet à Orvault (44), 1 chanteur le 22 à Trunvel/Tréogat (29) et 1 le 23 septembre à Ouessant (29).

La première est à Anetz (44) le 9 avril. Ensuite : 1 les 9 et 10 mai à Ouessant, 1 chanteur le 26 au Vénec/Brennilis (29), 1 le 4 juin à Brec'h (56) et 2 chanteurs le 25 en forêt de Fréau/Poullaouen (29).

MARQUETTE PONCTUÉE *Porzana porzana*.

Il y a très peu de données : 1 le 31 août à Trunvel/Tréogat (29), 1 le 1er septembre à Kervardez/Plovan (29) et 2 en vol le 24 sur la Loire (44).

1 chanteur le 4 mai à Sainte-Reine-de-Bretagne (44).

MARQUETTE POUSSIN *Porzana parva*.

Toutes les données proviennent de Trunvel/Tréogat (29) : 1 mâle adulte le 5 octobre puis 2 chanteurs entendus entre le 23 avril et le 19 juin.

RALE DES GENETS *Crex crex*.

En 1995, l'espèce n'est notée qu'en Loire-Atlantique à Anetz, au Pellerin et à Saint-Etienne-de-Montluc.

FOULQUE MACROULE *Fulica atra*.

Recensements janvier 1995.

35	22	29	56	44	Bretagne
2 345	934	1 115	5 007	6 095	15 496

Même si la rade de Brest (29) n'a pas été totalement recensée en janvier, les effectifs ont connu une chute par rapport à 1994 (19 293 ind.), ce qui représente 8 % de la population hivernant en France.

Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56) : 4 040
- le lac de Grandlieu (44) : 1 500

L'espèce niche pour la première fois en 1995 à l'enrochement du Légué/Saint-Brieuc (22) avec deux couples.

GRUE CENDREE *Grus grus*.

1 ind. le 12 novembre à Langueux (22), 1 le 13 en baie du Mont-Saint-Michel (35), 7 vers le sud le 2 décembre à Touvois (44), 5 vers le sud-ouest le 4 à Petit-Mars (44), 1 le 7 au même endroit.

1 en janvier et février en baie du Mont-Saint-Michel.

HUITRIER PIE *Haematopus ostralegus*.

Une donnée de nidification tardive : 1 couple avec 1 poussin aux Sept-Iles (22) le 26 juillet.

Recensements janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
10 623	2 885	1 654	452	1 635	2 554	19 803

Une légère augmentation (1 000 ind.) est enregistrée par rapport aux décomptes de 1993 et 1994.

Les principaux sites sont :

- la Baie du Mont-St-Michel (35) :	10 512
- l'Anse d'Yffiniac (22) :	2 180
- les Baies de Morlaix et de Penzé (29) :	1 590
- les Traicts du Croisic (44) :	1 300
- la Baie de Vilaine (56) :	924

Reproduction (en nombre de couples) : 3 à l'île des Landes/Cancale (35), 1 au Grand-Chevret/Saint-Coulomb (35), 1 à l'île au Moine/Rance Maritime (35), 1 à la Grande Roche/Saint-Jacut (22), 28 en baie de Morlaix (29), 20+ à Balaneg/archipel de Molène (29), 12 à l'île aux Moutons/Fouesnant (29), 14 dans l'archipel d'Houat (56), 7 cantonnés à l'île Dumet (44).

ECHASSE BLANCHE *Himantopus himantopus*.

Encore 30 ind. le 23 août dans les marais de Guérande (44), puis 1 seul oiseau y stationne jusqu'au 1er octobre. En Morbihan, 2 adultes et 7 juvéniles sont observés à Falguérec/Séné le 31 août alors que 2 sont encore présents le 2 septembre au Becudo/Sarzeau.

Retour dès le 19 mars avec 1 individu dans les marais de Grée/Ancenis (44). Les sites de reproduction du Morbihan sont réoccupés à partir de la fin mars (4 le 26 et 11 le 31 à Falguérec). Quelques oiseaux sont alors notés en dehors de sites de nidification : 1 dans l'anse d'Yffiniac (22) le 23 avril.

Reproduction (en nombre de couples) : 1 à Loc'h ar Stang/Tréguennec (29) ; 4 à Kerpenhir/Locmariaquer, 1 à Pen an Toul/Larmor-Baden, 40 à Falguérec, 1 à Suscinio/Sarzeau (56) ; 47 dans les marais salants de Mesquer, 66 dans les marais salants de Guérande, 28 en Brière, 25-30 à l'île de la Maréchale/Frossay, 39 dans le Marais Breton (44).

6 ind. attaquent un busard *Circus sp.* à Bétahon/Ambon (56) le 4 juin alors que 8 adultes attaquent un renard à Nérizelec/Plovan (29) le 9 juin, sur un site où aucune preuve de nidification n'a pu être obtenue.

AVOCETTE ELEGANTE *Recurvirostra avosetta*.

Recensements janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
1	0	3	208	2 402	3 297	5 911

Les effectifs sont comparables à ceux dénombrés en 1994 et atteignent 28 % du total français (environ 21 000 hivernants à mi-janvier 1995).

Les principaux sites sont :

- les Traicts du Croisic (44) :	1 500
- la baie de Vilaine (56) :	1 490
- l'estuaire de la Loire (44) :	1 297
- le golfe du Morbihan (56) :	905
- les Traicts de Mesquer (44) :	500
- la rivière de Pont-L'Abbé (29) :	208

Le réseau du BIROE assure un suivi mensuel des Avocettes présentes sur les lieux d'hivernage français. Le tableau ci-dessous concerne les principaux sites bretons :

	Septem.	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars
Rivière Pt-l'Abbé	0	0	12	142	208	60	13
Golfe Morbihan	0	32	0	620	905	1 034	774
Baie Vilaine	0	73	81	1 410	1 491	1 473	390
Traicts Mesquer	0	0	16	400	500	520	27
Traicts Croisic	0	134	662	910	1 500	1 600	950
Estuaire Loire	926	1 300	840	382	1 297	230	160
Total	926	1 539	1 611	3 864	5 901	4 917	2 314

Quelques observations intérieures : 3 le 20 novembre à l'étang de Paintourteau/Erbrée (35), 8 le 9 avril à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35).

Reproduction (en nombre de couples) : 140 à Falguérec/Séné, 1+ à Bétahon/Ambon (56) ; 74-77 dans les marais salants de Mesquer, 101 dans les marais salants de Guérande, 14 dans le Marais Breton (44).

OEDICNEME CRIARD *Burhinus oedienemus*.

1 donnée hivernale : 1 ind. capturé le 6 février à Mesquer (44) lors d'une opération de baguage de Bécasses *Scolopax rusticola*. Il s'agit de la deuxième mention hivernale pour la Loire-Atlantique.

1 le 11 mars aux landes de Cojoux/Saint-Just (35).

Un important recensement a eu lieu en Loire-Atlantique : 33 mâles chanteurs ont été contactés dans la zone connue au Nord-Est d'Ancenis et 17 dans une zone nouvellement découverte au Sud-Est du département (à l'Est de Clisson). En Morbihan, notons la découverte d'un nid (2 œufs) dans les dunes d'Erdeven le 2 mai.

GLAREOLE A COLLIER *Glareola pratincola*.

1 à l'Île Grande/Trébeurden (22) le 9 octobre.

PETIT GRAVELOT *Charadrius dubius*.

Le passage post nuptial commence à mi-juillet avec un fort pic de passage dans la deuxième décennie de septembre : 70 à Sissable/Guérande (44) le 13, 95 à Penvins/Sarzeau (56) le 18.

Le retour des premiers nicheurs est noté dès la fin du mois de mars : 2 le 25 et 2 couples le 3 avril à la ZIP/Brest (29).

Reproduction (en nombre de couples) : 1 à l'enrochement du Légué/Saint-Brieuc (22) ; 2 à la zone industrielle de Brest, 1 à Nérizelec/Plovan (29) ; 1 au Rohu/Lanester (56) ; 42 à 50 couples en Loire-Atlantique dont 18 à 23 sur la Loire en amont de Nantes, 10 à 11 en Brière-Boulaie-Donges, 4 à 5 dans les marais de Guérande et 1 ou 2 dans les marais de Mesquer.

GRAND GRAVELOT *Charadrius hiaticula*.

Le passage post nuptial se déroule à Ouessant (29) du 3 juillet au 11 novembre. Ailleurs en Bretagne, les maxima de passage sont notés entre la fin août et le début septembre : 3 300 le 20 août et 1 000 le 11 septembre en baie de Goulven (29).

Recensement janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
420	537	1 240	720	3 570	458	6 944

On relève, pour la deuxième année consécutive, une baisse substantielle du nombre d'hivernants, au moins en partie explicable par l'absence de décompte sur certains sites du Finistère-Nord (baie de Goulven, Guissény, ...). Les principaux sites d'hivernage recensés en 1995 sont tous morbihannais :

- la rade de Lorient (56) : 1 102
- le golfe du Morbihan (56) : 860
- la baie de Quiberon (56) : 637

La migration printanière est notée à Ouessant (29) du 8 avril au 19 mai et en Loire-Atlantique du 5 mars au 15 mai.

Reproduction (en nombre de couples) : 15-20 au Sillon du Talbert, 1 à l'Île Canton/Pleumeur-Bodou, 1 à l'Île Losquet/Pleumeur-Bodou (22) ; 0-1 à Mez ar Zant/Plouézoc'h, 1 à Kadoran/Ouessant, 2+ à Banneg et 3+ à Balaneg/ Archipel de Molène (29).

GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU *Charadrius alexandrinus*.

Le passage post nuptial est observé d'août à septembre. Il donne lieu à l'observation de belles concentrations devant inclure, au moins partiellement, des nicheurs locaux : 40 le 20 juillet et 75 le 20 août en baie de Goulven (29), 161 le 13 août à Trunvel/Tréogat (29), 21 à la pointe de Penvins/Sarzeau (56) et 30 à Banastère/Le Tour-du-Parc (56) le 2 septembre, 100 le 11 septembre puis 90 le 19 à Plounéour-Trez (29), 15 à Penvins et 29 à Banastère le 15 septembre.

De décembre à février, quelques hivernants sont notés :

- 3 le 17 décembre en baie de Goulven (29).
- 5 à la mi-janvier en baie de Quiberon (56).
- 2 le 29 janvier à Lesconil (29).
- 1 le 3 février en baie du Mont-Saint-Michel (35).
- 5 le 7 février à Carnac (56).

Le premier retour sur un site de nidification est noté au début du mois de mars avec 9 au Sillon du Talbert/Pleubian (22) le 5. Des accouplements sont notés dès le 8 avril à Suscinio/Sarzeau (56).

Un décompte assez complet des nicheurs, effectué dans le Morbihan, donne un total de 51 à 60 couples : 6 à Groix, 4-5 à Houat, 8-10 à Hoëdic, 33-39 sur le continent. En dehors des îles, la population morbihannaise est globalement stable par rapport à 1993 et les zones de dunes protégées par des ganivelles semblent être de bons refuges pour les pontes et l'élevage des jeunes, à l'abri des dérangements humains et canins. En Loire-Atlantique, un décompte partiel donne de 34 à 35 couples : 23 dans les marais de Guérande et 11-12 dans ceux de Mesquer. En Côtes d'Armor, la population totale est de 9-11 couples : 8-10 au Sillon du Talbert et 1 possible à Illec/Penvenan.

PLUVIER GUIGNARD *Charadrius morinellus*.

Petit passage à l'automne : 2 à la pointe de la Torche/Plomeur (29) le 24 août, 1 à Kerouriec/Erdeven (56) le 29, 1 à Roc'h Vugalez/Ouessant (29) du 5 au 7 septembre et 1 autre à Roc'h Villou/Ouessant le 8, 2 à Saint-Pierre-Quiberon (56) le 8, 1 à la pointe d'Ar Vechen/Plonévez-Porzay (29) le 27.

PLUVIER DORE *Pluvialis apricaria*.

Le passage d'automne est noté dès le mois d'août, 2 à la Torche/Plomeur (29) le 16, et continue jusqu'en novembre, au moment où commencent à s'installer les hivernants. De fortes concentrations sont observées sur des sites traditionnels : 550 le 23 novembre en baie de Goulven (29), 1 000 le 26 en baie de Daoulas (29).

Recensement janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
	120	151	3 066	73	1 705	5 115

Il s'agit d'une estimation très inférieure à la réalité car il n'y a pas eu de prospection sur les sites favorables à l'intérieur des terres (Ille-et-Vilaine, Léon, région de Pontivy, ...) et les décomptes littoraux ne sont pas complets, manquent en particulier les reposoirs traditionnels de Goulven et de la rivière de Daoulas. Le principal site d'hivernage recensé est la baie d'Audierne dans le finistère avec 2 500 oiseaux.

Le passage prénuptial commence en février et s'achève très tardivement en juin. On peut retenir : 240 le 25 février, 600 le 11 mars et 440 le 15 à la Grand Prée de Varades (44), 100 le 20 mars, 40 le 1er avril et 35 le 7 à Trunvel/Tréogat (29), 30 en plumage nuptial au Cragou/Le Cloître-Saint-Thégonnec (29) le 25 mars, 70 en plumage nuptial le 1er avril dans l'anse d'Yffiniac (22), 25 dont quelques-uns en plumage de noce le 17 avril à Plougonven (29), 3 nuptiaux à Assérac (44) le 4 juin.

PLUVIER BRONZE *Pluvialis dominicana*.

1 juvénile à Hoëdic (56) le 1er octobre.

PLUVIER ARGENTE *Pluvialis squatarola*.

Il n'y a pas de donnée en juillet. Le passage commence en août, avec un pic très net à la fin du mois, 400 en baie de Goulven (29) le 20, qui s'amplifie en septembre et octobre : 560 à Hirrel (35) le 18 septembre, 350 les 11 et 19 puis 370 le 25 à Plounéour-Trez (29), 91 à Guérande (44) le 6 octobre. Il est ensuite difficile de distinguer la fin du passage de l'installation des hivernants. Quelques belles troupes sont observées en novembre : 600 le 13 en baie de Goulven.

Recensement janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
4 502	447	1 214	530	3 480	638	10 811

L'effectif hivernal est stable sur les sites recensés par rapport à 1993 et 1994, mais le total régional est en diminution sensible du fait de recensements incomplets, notamment dans le Finistère Nord comme en baie de Goulven où 500 oiseaux sont dénombrés le 28 janvier.

Les principaux sites d'hivernage sont :

- la baie du Mont-Saint-Michel (35) : 4 281
- le golfe du Morbihan (56) : 2 460
- la rade de Lorient (56) : 619

Le passage de printemps est noté de début mars à mi-juin sans effectifs importants sauf les 300 présents à Guérande (44) le 9 mars et les 300 du 20 avril et les 253-300 du 30 en baie de Goulven.

VANNEAU HUPPE *Vanellus vanellus*.

Les premières grandes bandes sont notées en juillet et août sur la Loire (44) : 672 le 20 juillet à Ancenis et 439 le 20 août à Oudon. Le passage d'automne se déroule du 17 octobre au 11 novembre à Ouessant (29). Les hivernants sont installés en Loire-Atlantique à partir du mois de novembre.

Recensement janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
1 860	1 791	700	7 586	9 745	48 556	70 238

Ces recensements sont très incomplets, plus particulièrement en Finistère, Morbihan et Côtes d'Armor où il ne s'agit que des oiseaux séjournant en zone littorale et en Ile-et-Vilaine où il n'y a pas eu de recherches spécifiques. On peut sans doute plus que largement doubler ou même tripler l'effectif régional recensé en faisant des recensements axés sur cette espèce.

Quelques belles troupes au passage prénuptial : 10 000 le 18 février et 4 000 le 1er mars à Varades (44), 3 000 le 20 février à Petit-Mars (44).

Reproduction (en nombre de couples) : 1 dans le marais de Dol (35), 3 au Vougot/Guissény (29) ; 24 sur l'île de Groix, 11 sur les dunes d'Erdeven-Plouharnel-Plouhinec, 7 à Falguérec/Séné, 1 à Bétahon/Ambon (56) ; 631 à 638 couples sont dénombrés en Loire-Atlantique dans le cadre de l'enquête « Limicoles nicheurs ».

La dispersion commence en juin : 6 dans les landes de Lanfains (22) le 25 et 20 en vol vers l'ouest à Corseul (22) le 27.

BECASSEAU MAUBECHE *Calidris canutus*.

Le passage post nuptial est noté du 7 août au 23 octobre. Un pic est sensible fin août : 200 le 23 au Collet/Les Moutiers-en-Retz (44), 70 en mer le même jour au Créac'h/Ouessant (29), 25 le 28 à Pen-Bron/La Turballe (44). Encore 170 au Collet le 8 octobre et 120 à Saint-Efflam/Plestin-les-Grèves (22) le 21.

Recensement janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
1 050	2 570	9	24	300	0	3 953

La chute des effectifs est spectaculaire après les décomptes records de 1994 (13 982 individus !).

Les principaux sites sont :

- l'anse d'Yffiniac (22) : 2 300
- la baie du Mont-Saint-Michel (35) : 1 050

Le passage de retour est noté de fin mars à mi-juin avec les maxima suivants : 550 le 1er avril dans l'anse d'Yffiniac et 120 le 30 dans les Traicts du Croisic (44).

BECASSEAU SANDERLING *Calidris alba*.

Le passage d'automne se déroule du 16 juillet au 20 septembre et donne l'occasion d'observer de belles concentrations en baie de Goulven (29) : 1 100 le 20 août, 1 000 le 21 puis 750 le 11 septembre.

Recensement janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
85	550	792	1 402	414	186	3 429

Les effectifs sont à nouveau en baisse cet hiver, au moins partiellement à cause d'une moindre couverture de recensement, notamment en Finistère Nord, en Côtes-d'Armor et en Morbihan.

Les principaux sites sont :

- la baie de Douarnenez (29) : 571
- la baie de Lannion (22) : 550
- la baie de Quiberon (56) : 414
- la baie d'Audierne (29) : 342

Le passage de printemps est noté de début mars à mi-juin. Les maxima notés sont : 200 le 13 mars à Saint-Brévin-les-Pins (44) et 250 le 13 avril sur les plages d'Erdeven (56).

BECASSEAU SEMIPALME *Charadrius pusilla*.

1 juvénile à Porz Doun/Ouessant (29) du 6 au 10 septembre.

BECASSEAU MINUTE *Calidris minutus*.

Le passage d'automne, peu marqué, se déroule du 20 juillet au 15 octobre. Les maxima ne dépassent guère la dizaine d'oiseaux. Quelques oiseaux sont observés en novembre et décembre dans les marais de Guérande (44), site traditionnel d'hivernage.

Recensement janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
2	0	0	0	0	37	39

Le passage de printemps, très faible, est noté de mi-mars à début juin. Avec un maximum observé de 9 individus à Guérande le 7 mai.

Il est difficile de rattacher l'observation d'un oiseau à Nérizeleg/Plovan (29) le 26 juin à l'un ou l'autre passage.

BECASSEAU DE TEMMINCK *Calidris temminckii*.

L'espèce est peu notée à l'automne : 1 le 5 août au lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée (35), 1 le 3 septembre à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35).

Trois observations printanières : 1 le 7 mai à Saint-Cyr-en-Retz/Bourgneuf-en-Retz (44), 1 le 11 aux Bougrières/Bruz (35), 1 le 30 à Falguérec/Séné (56).

BECASSEAU DE BAIRD *Calidris bairdii*.

1 adulte à Nérizelec/Plovan (29) du 9 au 11 août.

BECASSEAU TACHETE *Calidris melanotos*.

1 juv. du 25 août au 2 septembre à l'étang du Moulin-Neuf/Plonéour-Lanvern (29), 2 le 29 août puis 3 le 30 et 2 du 31 au 7 septembre à Falguérec/Séné (56), 1 les 31 août et 1er septembre à l'étang des Gâtineaux/Saint-Michel-Chef-Chef (44), 1 le 7 septembre à Sarzeau (56), 1 juv. du 8 au 10 à Ouessant (29), 1 juv. le 11 en Rance maritime (35), 1 juv. du 14 au 24 au Drennec/Sizun (29), 2 le 16 dans les marais de Noyalo (56).

On peut remarquer une arrivée groupée à la fin août, mais le passage, assez bref, s'arrête à fin septembre.

BECASSEAU COCORLI *Calidris ferruginea*.

Le passage d'automne est noté du 20 juillet au 4 novembre. Le pic de passage est sensible en août et septembre : 15 le 6 août au lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée (35), 15 le 21 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35), 19 le 14 septembre à Falguérec/Séné (56).

Le passage de printemps est assez nettement marqué cette année : 1 le 20 avril à Guérande (44), 1 les 6 et 8 mai à Anetz (44), 1 le 13 aux Moutiers-en-Retz (44), 1 du 21 mai au 5 juin à Falguérec/Séné (56).

BECASSEAU VIOLET *Calidris maritima*.

Les premiers sont observés en septembre à Ouessant (29) : 3 le 6 et 1 le 18 à Porz Doun. Les observations deviennent régulières à partir de la mi-octobre avec une nette augmentation dans les derniers jours de novembre lors de l'arrivée des hivernants.

Recensement janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
11	7	2	56	1	30	107

Comme d'habitude, faute de recherches spécifiques, ce recensement n'a pas de grande signification.

A Ouessant, les effectifs décroissent nettement dans les premiers jours d'avril. Un premier passage est noté vers le 20 avril, avec 27 le 21 à Porz Doun, puis l'espèce disparaît. Une deuxième vague est alors à nouveau sensible du 2 au 23 mai avec des maxima de 81 oiseaux le 18 et 71 le 19.

BECASSEAU VARIABLE *Calidris alpina*.

Le passage de retour, noté à partir du 10 juillet, se poursuit jusqu'en novembre avec, à partir de cette date, l'installation des hivernants.

Recensement janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
30 955	10 704	16 080	6 786	52 180	18 714	135 419

Les effectifs sont stables par rapport aux recensements de 1994.

Les principaux sites d'hivernage sont :

- le golfe du Morbihan (56) : 29 780
- la baie du Mont-Saint-Michel (35) : 24 015
- la presqu'île guérandaise (44) : 10 404

Le passage de retour est noté dès la mi-février, avec quelques apparitions dans des sites intérieurs, et prend de l'ampleur en mars et avril. Les derniers migrateurs sont notés à la fin du mois de mai.

BECASSEAU FALCINELLE *Limicola falcinellus*.

1 à Falguérec/Séné (56) le 30 mai.

BECASSEAU ROUSSET *Tryngites subruficollis*.

1 juv. à la pointe de Penvins/Sarzeau (56) du 26 au 29 août, 1 juv. à la pointe de la Torche/Plomeur (29) les 17 et 18 septembre, 2 juv. à Trunvel/Tréogat (29) les 20 et 21, 1 adulte à Trunvel et au Loc'h Ar Stang/Tréguennec (29) du 14 au 22 mai.

COMBATTANT VARIE *Philomachus pugnax*.

Le passage, commencé le 12 juillet, se poursuit jusqu'à fin octobre. Les effectifs sont très faibles : maxima de 55 le 30 juillet à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35) et de 15-20 le 19 septembre en baie de Goulven (29).

Les quelques observations de novembre doivent plutôt concerner des hivernants, mais il est possible qu'il ne s'agisse que de quelques migrateurs tardifs.

En hivernage ne sont notés que des stationnements de faible importance et dispersés :

- l'anse d'Yffiniac (22) : 4 le 4 décembre, 5 le 29.
- la baie d'Audierne (29) : 3 le 23 décembre, 7 à la mi-janvier.
- les prairies d'Ancenis (44) : 1 le 27 janvier et 1 le 3 février.

Le passage de retour est bien suivi sur les prairies d'Ancenis où les conditions de pause ont été très favorables grâce à des inondations prolongées : une première vague de migrateurs, principalement des mâles, est notée du 18 au 25 février ; plusieurs vagues se succèdent ensuite jusqu'à la mi-mars ; les maxima sont observés ensuite à fin mars et début avril, 290 le 22 mars, 202 le 25, 160 le 26, 150 le 28, 276 le 2 avril, 51 le 5, ..., 90 le 10 ; les derniers oiseaux (8 individus) sont notés le 24 avril. Notons également les troupes suivantes : 48 le 31 mars et 92 le 15 avril à Falguérec/Séné (56), 100 le 18 avril au lac de Grand-Lieu (44), 620 en Brière (44) et 180 au marais de Petit-Mars (44) le 22.

Des parades sur des arènes sont notées en mai en Brière et à Donges (44), mais aucune preuve de reproduction n'a été obtenue. Par ailleurs quelques oiseaux sont notés en mai et juin : 3 le 21 mai et 2 le 25 juin à Falguérec/Séné.

Le passage de retour débute dès la fin juin et une troupe de 100 individus est notée à l'île Maréchale/Frossay (44) le 3 juillet.

BECASSINE SOURDE *Limnocryptes minimus*.

Un oiseau très précoce est noté le 26 juillet à Machecoul (44). Elle est ensuite fréquemment notée du 8 octobre au 14 mars, toujours isolément ou par très petits groupes : maximum de 5 le 27 décembre sur un herbu à Kervor/Henvic (29).

BECASSINE DES MARAIS *Gallinago gallinago*.

Le passage est sensible de début juillet à fin octobre. Quelques maxima : 61 ind. le 31 août et 71 le 6 septembre à Falguérec/Séné (56).

Les mois de novembre et décembre permettent l'observation de belles concentrations dans le marais de Petit-Mars (44) : 150-200 le 15 novembre, 250-300 le 16, 330 le 22, 400-500 le 25, 150 le 23 décembre.

L'espèce est peu notée en dehors de la Loire-Atlantique lors des décomptes d'oiseaux d'eau de mi-janvier 1995 :

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
17	10	0	103	0	1 440	1 570

Même si les effectifs recensés en Loire-Atlantique paraissent importants, les chiffres obtenus n'ont pas une grande signification car la plupart des zones d'hivernage fréquentées ne sont pas visitées lors des décomptes d'oiseaux d'eau de mi-janvier. Par ailleurs, la détectabilité des Bécassines est souvent très faible.

Le passage de printemps est noté du 27 mars au 9 mai. Notons une observation surprenante de 17 oiseaux à Assérac (44) le 14 juin ...

Reproduction : 1 oiseau alarme violemment le 2 juillet à Pen Feunteun/Lanmeur (29) sinon on peut retenir 1 ind. le 26 mai au Venec/Brennilis (29).

BECASSE DES BOIS *Scolopax rusticola*.

Le passage d'automne est noté du 15 octobre au 23 novembre avec un net pic lors de la première semaine de novembre.

Peu de données d'hivernage : quelques oiseaux sont notés en décembre et janvier à Vannes (56), Brasparts (29), forêt de Lorge (22), Calorguen (22).

Le passage de printemps est peu noté : 2 à Juigné-des-Moutiers (44) le 12 mars et 3 à Plouhinec (56) le 27 avril, date extrêmement tardive.

BARGE A QUEUE NOIRE *Limosa limosa*.

Le passage post nuptial est noté du 17 juillet au 21 novembre. Une première vague, notée en juillet, maximum de 7 à 800 en baie du Mont-Saint-Michel (35) le 21, correspondrait au passage de la race continentale *L. l. limosa*. Une deuxième vague, culminant en novembre, 100 le 6 à Machecoul (44), 850 le 10 et 2 000 le 13 au Vivier-sur-Mer (35), 100 le 13 au Croisic (44), correspondrait à celui de la race islandaise *L. l. islandica*.

Recensement janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
2	0	26	5	81	73	187

Les oiseaux de la baie du Mont-Saint-Michel n'ont pas été "retrouvés" cette année, ce qui explique le très mauvais score obtenu cet hiver.

Le passage de printemps est bien suivi sur les prairies inondées d'Ancenis (44). Il s'y déroule du 12 février au 13 avril avec un maximum à la mi-mars : 332 le 16 février, 570 le 18, 397 le 25, 621 le 11 mars, 482 le 12, 1 108 le 15, 416 le 22, 355 le 25, 130 le 2 avril.

Ailleurs en Bretagne, cette première vague de passage est peu ressentie en dehors des marais de Falguérec/Séné (56) où les effectifs culminent à 87 oiseaux le 31 mars. Une deuxième vague est sensible en avril et mai avec quelques maxima notables : 163 le 28 avril à Falguérec.

Reproduction : 8 oiseaux sont observés sur les sites de nidification de la baie d'Audierne dès le 1er avril, 2 couples à Falguérec et 33 à 35 couples en Loire-Atlantique.

Les retours sont précoces avec 150 oiseaux sur la Loire, en aval de Nantes (44), le 5 juin et 103 à Falguérec le 13.

BARGE ROUSSE *Limosa lapponica*.

Le passage d'automne s'étale du 20 juillet à la fin du mois de novembre. Quelques maxima notables en baie du Mont-Saint-Michel (35) (380 à Hirel le 13 septembre, 150 au Vivier-sur-Mer le 17 novembre) et en baie de Goulven (29) (100 le 20 juillet, 200 le 21 août, 250 le 11 septembre et 160 le 19).

Recensement janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
650	750	108	0	113	195	1 816

Les effectifs sont faibles et comparables à ceux de 1994, mais quelques sites importants pour cette espèce n'ont pas été visités, en particulier la baie de Goulven où 600 oiseaux stationnaient en 1994.

Les principaux sites d'hivernage sont :

- l'anse d'Yffiniac (22) :	700
- la baie du Mont-Saint-Michel (35) :	650
- la presqu'île guérandaise (44) :	175

Le passage de retour est noté de début mars à mi-juin avec un maximum de 600 individus le 27 avril au Vivier-sur-Mer.

A nouveau 7 le 13 juillet au Grand-Bal/Guérande (44).

COURLIS CORLIEU *Numenius phaeopus*.

Les oiseaux en migration post nuptiale sont notés du 3 juillet au 4 novembre. Les maxima observés sont de 40 le 15 juillet à Etel (56) et de 40 le 3 août à Pencadenic/Le Tour-du-Parc (56).

Comme d'habitude, l'hivernage est très marginal : 1 à l'Abbesse/Plougasnou (29) du 24 décembre au 12 février, 1 en baie de Daoulas (29) le 25 décembre, 1 à Concarneau (29) à la mi-janvier, 3 au Dourduff/Plouézoc'h (29) le 12 février.

Des observations du 10 mars dans les Côtes-d'Armor concernent peut-être des hivernants : 1 à Trébeurden et 1 au Légué/Saint-Brieuc.

Le passage de printemps est noté du 8 avril au 24 juin. Les maxima sont faibles : 64 le 22 avril à La Chapelle-Launay (44), 50 le 24 à Porz-Doun/Ouessant (29), 50 le 30 à Montoir (44) et 78 le 3 mai à Saillé/Guérande (44).

Les premiers migrateurs post nuptiaux sont notés à partir du 13 juillet à Guérande (44).

COURLIS CENDRE *Numenius arquata*.

Les mouvements post nuptiaux, notés dès le début du mois de juin, s'amplifient en juillet et en août : 220 le 28 juillet et 250 le 7 août à Pen Bron/La Turballe (44), 255 le 3 août à Pencadenic/Le Tour-du-Parc (56). Des bandes importantes sont encore observées en octobre et au début de novembre, 230 le 9 octobre à Yffiniac (22) et 300 le 1^{er} novembre au sillon du Talbert (22), avant que les hivernants ne s'installent.

Recensement janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
1 661	379	341	325	2 330	892	5 928

Les effectifs sont en baisse par rapport à 1995 avec un retour aux niveaux de 1993, mais la baie de Goulven (29) n'a pas été recensée (650 hivernants en 1994).

Les principales zones d'hivernage sont :

- la baie du Mont-Saint-Michel (35) :	1 486
- la baie de Vilaine (56) :	550
- l'estuaire de la Loire (44) :	375
- les baies de Morlaix et de Penzé (29) :	340

310 le 1er avril dans l'anse d'Yffiniac.

Reproduction :

Un recensement quasi-complet de la population bretonne a été opéré au cours du printemps 1995. Les résultats figurent dans le tableau suivant :

Communes	Dpt	Nombre de couples
Lescouet-Gouarec	22	2
Rostrenen	22	1
Saint-Servais	22	2
Saint-Nicodème	22	6-7
Glomel	22	2
Plévin	22	1
Total 22		14-15
Bolazec	29	1
Botsorhel	29	8-9
Lannéanou	29	3
Scrignac	29	3
Plougonven	29	2
Le Cloître-Saint-Thégonnec	29	11-12
Berrien	29	5-6
Plounéour-Ménez	29	10-12
La Feuillée	29	5-6
Brennilis	29	0-1
Commana	29	1
La Martyre	29	1
Botmeur	29	6-7
Sizun	29	4-5
Brasparts	29	5-7
Saint-Rivoal	29	1
Loqueffret	29	4-5
Total 29		70-82
Guiscriff	56	1
Total 56		1
Total Bretagne		85-98

Apparemment, seuls les deux derniers couples des Monts du Méné (22) n'ont pas été recensés cette année. Compte tenu de cette correction, la population bretonne peut être évaluée à 87-100 couples. Contrairement à ce qui est avancé par DECEUNINCK ET MAHÉO, les effectifs du Courlis cendré ont décliné dans notre région depuis 1984, date à laquelle la fourchette de 100 à 150 couples avait pu être proposée : l'espèce est au bord de l'extinction dans le Morbihan et en déclin prononcé dans les Côtes-d'Armor ; on remarquera enfin qu'il n'y a plus qu'un couple finistérien qui soit installé en dehors des monts d'Arrée où la situation est moins mauvaise, mais pour combien de temps ?

CHEVALIER ARLEQUIN *Tringa erythropus*.

Le passage post nuptial s'étale de fin août à novembre. Les effectifs sont faibles avec une seule observation remarquable : 150 en baie de Goulven (29) le 5 septembre. Les hivernants s'installent dès le mois de novembre dans le golfe du Morbihan (56).

Recensement janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
0	0	18	2	5	0	23

Le passage de printemps est noté à partir du début de mars, 43 à Sissable/marais de Guérande (44) le 7. La fin de celui-ci est difficile à cerner alors que les premiers retours sont observés en juin et au début de juillet en Morbihan et en Loire-Atlantique.

CHEVALIER GAMBETTE *Tringa totanus*.

Le passage post nuptial, commencé dès la mi-juin, est maximal en juillet et août : 250 le 17 juillet à Falguérec/Séné (56), 135 le 25 à Pen en Toul/Larmor-Baden (56), 350 le 3 août à Pencadenic/Le Tour-du-Parc (56), 88 le 5 sur le site intérieur du lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée (35) ... Il s'achève à fin octobre, les hivernants étant installés en novembre.

Recensement janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
45	272	446	232	678	109	1 782

Les effectifs sont en légère baisse par rapport l'an passé, mais la couverture des recensements est moins bonne en 1995.

Les principaux sites d'hivernage sont :

- les baies de Morlaix et de Penzé (29) :	513
- la rade de Lorient (56) :	252
- la baie de Vilaine (56) :	222
- le golfe du Morbihan (56) :	208

Le passage de printemps est noté du 30 avril au 16 juin.

Reproduction (en nombre de couples) : 10 à Falguérec/Séné (56), 108 à 111 en Loire-Atlantique dont notamment 36 dans le Marais Breton et 17 dans les marais salants guérandais.

Les retours sont notés dès la fin du mois de juin : 7 le 23, 8 le 28 et 11 le 29 à Porz Doun/Ouessant (29) ; il s'amplifie en juillet : 61 à Larmor-Plage (56) le 13.

CHEVALIER STAGNATILE *Tringa stagnatilis*.

1 ind. à Banastère/Le Tour-du-Parc (56) le 16 août, 1 à Falguérec/Séné (56) les 16 et 26, 1 à Saint-Brévin-les-Pins le 31, 1 à l'Aber/Crozon (29) le 2 avril, 1 à Guérande (44) à partir du 5 juillet.

CHEVALIER ABOYEUR *Tringa nebularia*.

Le passage post nuptial, commencé à la fin du mois de juin, est maximal de juillet à septembre :

22 le 25 juillet et 26 le 8 août à Pen en Toul/Larmor-Baden (56), 50 le 5 août au lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée (35), 67 le 10 à Ancenis (44), 36 le 15 septembre à Falguérec/Séné (56). Le dernier migrateur est noté le 20 octobre. Il reste ensuite les hivernants.

Recensement de janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
0	20	1	2	3	0	26

Le passage de printemps, qui se déroule de la mi-mars à la fin mai, est surtout marqué après le 21 avril, maximum de 40 à l'Ile Marécale/Frossay (44) le 29 avril. Une donnée de juin concerne peut-être un estivant : 1 le 22 dans le Morbihan.

CHEVALIER CULBLANC *Tringa ochropus*.

Le passage d'automne est noté du 9 juillet à la mi-octobre, donnant lieu à l'observation de quelques troupes importantes : 25 en deux bandes à Sarzeau (56) le 3 août, 29 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35) le 24.

Recensement de janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
0	20	1	0	1	32	34

On relèvera les beaux effectifs de la presqu'île guérandaise (44) (24 oiseaux) mais l'hivernage est sans aucun doute très sous-estimé ailleurs.

Le passage de printemps est noté du 15 mars au 31 mai, avec un maximum de 18 le 15 mars à Falguérec/Séné (56).

1 famille (avec jeunes volants) est observée le 14 juin à Assérac (44) mais cette donnée ne peut suffire pour conclure à une nidification locale (possibilité de migrants précoces). Par ailleurs, 31 oiseaux sont présents sur la Loire à Oudon (44) dès le 1er juillet.

CHEVALIER SYLVAIN *Tringa glareola*.

Le passage postnuptial, commencé dès le début du mois de juillet, se poursuit jusqu'au début du mois d'octobre. Il est maximal en août, sans qu'il permette l'observation de grosses troupes, maxima de 6 oiseaux à Anetz (44) le 17 juillet et au Vioreau/Joué-sur-Erdre (44) le 9 octobre.

Le passage de printemps, beaucoup moins fourni, se déroule du 7 avril au 16 mai, uniquement en Loire-Atlantique, si l'on excepte l'observation du 16 mai à Ouessant (29).

CHEVALIER BARGETTE *Tringa cinerea*.

1 adulte à Locquénolé (29) du 20 au 22 mai.

CHEVALIER GUIGNETTE *Actitis hypoleucos*.

Le passage d'automne, noté à partir de fin juillet, s'étale jusqu'au 29 octobre avec quelques maxima notables sur la Loire en amont de Nantes (44) : 146 le 30 juillet à Ancenis, 59 le 1er septembre à Oudon ...

Les hivernants semblent installés dès le mois de novembre.

Recensement janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
4	0	44	14	5	3	70

De belles concentrations sont notées en Nord-Finistère, dans les Abers (16) et surtout dans l'estuaire de la Penzé (26).

Le passage de printemps est noté du 1er avril au 12 mai avec un maximum de 14 à Quéven (56) le 9 avril.

Le retour s'effectue dès le 13 juillet : 5 à Saint-Jacut-de-la-Mer (22).

TOURNEPIERRE A COLLIER *Arenaria interpres*.

Les retours sont sensibles dès la fin de juillet à Ouessant (29) et s'amplifient en août, septembre (370 à Pornichet -44- le 15) et octobre (310 à la Plaine-sur-Mer -44- le 8). On constate une diminution des effectifs en novembre et une stabilisation en décembre. Une observation intérieure : 1 le 3 septembre au lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée (35).

Recensement janvier 1995.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
194	563	1 650	552	746	1 248	4 953

Les effectifs sont un peu supérieurs à ceux recensés en 1994, mais les décomptes sont incomplets.

Les principales concentrations d'hivernage sont :

- les baies de Morlaix et de Penzé (29) : 1 230
- la presqu'île guérandaise (44) : 875

A Ouessant (29), le départ des hivernants a lieu dans la deuxième semaine d'avril ; Le passage y est bref du 29 avril au 23 mai avec un pic vers le 10 mai (105 le 10 et 100 le 11 à Porz Doun).

Une observation intérieure : 1 le 29 avril à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35).

PHALAROPE A BEC ETROIT *Phalaropus fulicarius*.

Trois observations de cette espèce qui reste rare en Bretagne : 1 à Nérizelec/Plovan (29) du 10 au 16 septembre, 1 à Trégueiller/Plounéour-Trez (29) le 19, 1 dans les marais de Guérande (44) le 26 mai.

PHALAROPE A BEC LARGE *Phalaropus lobatus*.

Le passage est noté entre le 9 septembre et le 4 novembre, dont 22 en vol en 1h45 au Créac'h/Ouessant (29) le 15 septembre.

A SUIVRE ...

Patrick LE MAO
2 Clos de la Fontaine
35 800 Saint-Briac

Jacques MAOUT
16 rue du Croissant
29 600 Morlaix

DONNEES SUR LA BIOLOGIE

DU COURLIS CENDRE *Numenius arquata*

EN BRETAGNE

Par Bruno BARGAIN, Jacques MAOÛT et Gaël RAULT

0070

INTRODUCTION

En 1995, un premier travail avait permis de faire un dénombrement quasi-exhaustif de la population bretonne de Courlis cendré. C'était d'ailleurs la première fois qu'un tel travail était mené en une seule saison de reproduction sur tous les sites favorables. Compte tenu des très légers compléments apportés en 1996, l'effectif total peut être estimé à 88-101 couples.

Bien entendu, il ne s'agissait que d'une première étape puisque le groupe de travail sur le courlis avait envisagé d'emblée de mener en parallèle avec le suivi naturaliste une étude démographique et de dynamique de la population afin d'obtenir des données de biologie et notamment des informations sur le succès de reproduction. Cette démarche s'inscrit dans la recherche des causes de déclin des populations bretonnes.

Le présent bilan de l'année 1996 est une contribution à l'étude menée sur par le Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Bretagne.

MATERIEL ET METHODES

Sur la base des résultats de 1995, nous avons décidé de retenir, pour l'année 1996, deux échantillons de population au sein du dernier grand ensemble de population de Courlis cendré en Bretagne, les Monts d'Arrée. Les deux échantillons, comprenant chacun six couples, sont situés, pour le premier dans la zone de peuplement dense de l'est de la chaîne, et pour le second dans la partie occidentale, à densité plus faible et au déclin prononcé. Ces 12 couples constituent 16% de l'effectif recensé en 1995 dans les Monts d'Arrée et 13% de la population bretonne.

Quatre-vingts sorties ont été programmées par deux observateurs entre le 17 mars et le 27 juillet. Les visites à chaque site de reproduction ont été effectuées de manière régulière, au rythme de deux par mois. Appliquées aux 11 sites qui ont été occupés, ces 7 ou 8 visites nous donnent un total théorique de 83 sorties, ce qui est très proche de ce qui a été réalisé. En réalité, les interventions ont été moins régulières, en particulier en fin de période. En effet, il est apparu que certains couples avaient échoué dans leur reproduction, ce qui a rendu inutile des sorties ultérieures. D'un autre côté, d'autres couples, ayant des jeunes, ont été suivis de manière plus intense afin de mieux connaître la durée d'élevage.

Météorologie

Le mois d'**avril**, sec, a succédé à un hiver beaucoup moins pluvieux que le précédent. En revanche les températures minimales du début du mois sont froides (autour de 0° pour la première décade). **Mai** a connu une forte pluviosité, en particulier lors des deuxième et troisième décades, et a été très frais, les écarts à la moyenne étant souvent importants. On remarque en particulier les très faibles températures minimales relevées lors de la deuxième décade. Les précipitations se sont concentrées entre le 16 et le 24 mai, période cruciale pour les nichées de courlis. En revanche, **Juin** a été marqué par des températures nettement plus élevées et de faibles précipitations (TAB.I).

TABEAU 1: Ecarts à la moyenne entre les valeurs de 1996 et celles d'une période de référence (1982-1996) pour les températures et les précipitations relevées dans les monts d'Arrée.

Période	Ecart températures minimales	Ecart températures maximales	Ecart précipitations
1 ^{re} au 10 avril	- 3,0°	+ 0,1°	- 48,1 mm
11 au 20 avril	+ 2,3°	+ 1,7°	
21 au 30 avril	- 0,7°	- 0,5°	
1 ^{re} au 10 mai	- 2,5°	- 3,7°	+ 47,8 mm
11 au 20 mai	- 4,1°	- 3,6°	
21 au 31 mai	- 0,6°	- 2,4°	
1 ^{re} au 10 juin	- 0,9°	+ 2,3°	- 59,5 mm
11 au 20 juin	+ 1,7°	+ 4,2°	
21 au 30 juin	- 2,0°	- 1,5°	

RESULTATS

Présence sur les sites

Lors de la première sortie, le 17 mars, les quatre couples du Cragou sont en place ; le 23 de ce mois, les trois couples du Vergam aussi. Les autres sites ont été visités trop tardivement pour apporter des informations pertinentes sur l'installation des oiseaux.

Fidélité au site

Elle est forte : 11 sites sur 12 (91,7%) ont été occupés cette année après l'avoir été en 1995. Les parcelles sont souvent identiques.

Chronologie de la reproduction (Tab. II)

Le suivi régulier et systématique des couples a permis de connaître à quelques jours près la date d'éclosion sur les différents sites.

Les éclosions se sont produites du 16 mai au 18 juin et la date moyenne est le 4 juin (écart-type = 12,8 jours, N = 6).

En calculant de manière rétroactive les dates de ponte à partir d'une durée moyenne d'incubation de 29 jours (GLUTZ VON BLOTZHEIM, 1977), la date moyenne de ponte est le 6 mai, alors que dans la bibliographie bretonne la moyenne apparaît autour du 18 avril (BARGAIN *et al.*, 1997).

Sur les 6 pontes qui ont produit des jeunes, deux ont été déposées à des dates classiques, les 17 et 23 avril, et on peut penser, si l'on se réfère à la littérature (DUBOIS & MAHEO, 1986), que les trois pontes tardives, une du 13 mai et deux du 20 mai, sont des pontes de remplacement.

En ce qui concerne l'élevage des jeunes, la durée minimum est à deux reprises de 28 jours et une fois de 40 jours et elle inférieure à 39 jours dans deux autres cas.

TAB. II : Chronologie de reproduction des 6 couples ayant élevé des jeunes en 1996.

	Ponte	Eclosion	Départ
couple 1	17 avril	16 mai	13 juin
couple 2	23 avril	22 mai	?
couple 3	2 mai	31 mai	8 juillet
couple 4	13 mai	11 juin	21 juillet
couple 5	20 mai	18 juin	?
couple 6	20 mai	18 juin	?

Succès de la reproduction

Sur les douze sites retenus, onze ont été occupés, un de ceux où il y avait eu production de jeunes en 1995 ne l'a pas été.

Sur les onze sites occupés en 1996, quatre couples ont connu un échec, six ont produit des jeunes et nous n'avons pas pu avoir de certitude sur le sort du dernier couple. Le taux de réussite est donc de 60%.

CONCLUSION

Au cours de l'année 1996, nous avons étudié une population de Courlis cendré située dans le dernier grand ensemble de peuplement de l'espèce en Bretagne, les Monts d'Arrée. Un premier travail a été la recherche de données de biologie afin de compléter nos connaissances en la matière.

Nous avons pu contrôler un certain nombre de paramètres :

- la présence sur les sites : le 17 mars, les quatre couples du Cragou sont en place. Il aurait été intéressant de suivre le calendrier d'installation à partir de février.

- la fidélité au site : 11 sites sur 12 sont réoccupés d'une année sur l'autre (91,7%).

- la date moyenne de ponte : 6 mai. Cette date est tardive avec une forte dispersion.

- la date d'éclosion : 4 juin (écart-type = 12,8 jours). Rappelons les données issues de la bibliographie (BARGAIN *et al.*, 1999) pour un échantillon de dix couples : date moyenne 15 mai (écart-type = 6,8 jours).

L'expérience que nous pouvons avoir de l'espèce nous enseigne que la reproduction des couples est plutôt synchrone. La statistique précitée relative à la date moyenne d'éclosion et au faible écart-type qui peut lui être associé va dans le même sens. Il est indéniable que l'année 1996 a, au contraire, été marquée par une forte dispersion. La météo du mois de mai pourrait expliquer, au moins en partie, un taux élevé d'échec sur les premières pontes et des deuxièmes pontes tardives. Dans ces conditions, Il n'est pas surprenant d'avoir suivi des familles jusqu'au 21 juillet, ce qui égale la date la plus tardive citée dans la bibliographie bretonne (GELINAUD, 1993).

- la durée d'élevage : de 28 à 40 jours sur les cinq cas recensés.

- le succès de la reproduction : six couples ont produit des jeunes, un a eu un sort incertain, quatre ont échoué. Le taux de réussite global est donc de 60%.

- Si l'on compare, les taux de réussite de reproduction des secteurs à faible densité à ceux des secteurs à forte densité, on note que :

- le site abandonné se trouve dans le secteur à faible densité.

- un couple sur quatre a réussi à produire des jeunes (25%) dans le secteur à faible densité contre cinq couples sur six (83 %) pour l'autre secteur.

Ces résultats sont à rapprocher de ce qui était écrit dans le rapport de 1995 (BARGAIN (réd.), 1995), à savoir qu'il y avait une stabilité relative des effectifs dans la zone de forte densité de l'est des Monts d'Arrée et un déclin continu plus à l'ouest. La bonne santé de la population du premier secteur était à mettre en parallèle avec une bonne production, alors que dans le deuxième secteur, la réussite des nichées est nettement moindre. Une relation avait été faite entre ce phénomène et les pratiques agricoles en vigueur dans ces deux régions : maintien d'une mosaïque d'habitat par la fauche et le pâturage à l'est et homogénéisation des milieux par l'abandon de ces pratiques dans l'ouest des Monts d'Arrée.

BIBLIOGRAPHIE

- BARGAIN (B.) (réd.) 1995.-** Le Courlis cendré en Bretagne, démographie et gestion. CREN Bretagne, rapport, 33 pages.
- BARGAIN (B.), CHOCQUENE (G.-L.), LEMONNIER (J.-L.), LEON (P.) & MAOUT (J.) (coord.), 1997.-** Limicoles nicheurs de Bretagne, Synthèse des recensements 1995-96. *Le Fou*, 42 : 3-18.
- BARGAIN (B.), GELINAUD (G.) & MAOUT (J.) 1999.-** Limicoles nicheurs de Bretagne. SEPNEB. Rapport programme Morgane : p. 78.
- GELINAUD (G) 1993.-** Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/7/89 et le 15/7/90. *Ar Vran*, 4 : 48.
- GLUTZ VON BLOTZHEIM, (U.N.), 1977.-** Handbuch der Vögel Mitteleuropas. Band 7 Charadriiformes. Akademische Verlagsgesellschaft, Frankfurt-am-Mein.

Bruno BARGAIN
Trunvel
29 720 Tréogat

Jacques MAOÛT
16, Rue du Croissant
29 600 Morlaix

Gaël RAULT
8, rue Charles Hernu
29 000 Quimper

